



Patrick Norman de  
retour sur disque (G3)



Le goût d'aider  
de Marina Orsini (G2)

## JOHANNE BLOUIN



Imacom, Claude Paulin

# Le retour aux sources



Karine  
TREMBLAY

**L**e virage peut surprendre. Épater. Étonner.

Mais pour Johanne Blouin, il allait de soi.

Comme un chapitre qu'on sait devoir écrire au fil de sa route, incontournable de tous

temps présent qui fait irruption une fois son heure venue.

«Je pense que ce que j'ai vécu auparavant m'a en quelque sorte préparée à ce que je fais aujourd'hui en revenant à mes premières amours.»

Ses premières flammes, elles flambent du côté du jazz. Un jazz velours. Envoûtant et enveloppant.

«Il y a plusieurs sortes de jazz. Je ne voulais pas faire un album de performances vocales, mais un album intérieur, d'émotions. Je voulais quelque chose de grisant, d'un peu sexy et c'est ce que j'ai fait avec *Everything Must Change*.»

Ce disque, Johanne Blouin l'a voulu, pensé, rêvé. Pour lui donner forme, elle a signé avec Justin Time, maison

renommée dont le jazz est l'étiquette.

L'enregistrement? Elle le voulait à New-York. Avec les musiciens du milieu, ces grands qui ont joué avec les grands noms du jazz.

«Tout organiser n'a pas été facile. C'est un milieu très hermétique. On n'y entre pas comme on veut. Les producteurs m'avaient avertie: ils organisaient une rencontre. Ça passait ou pas. Les musiciens pouvaient se pointer et repartir s'ils ne sentaient pas qu'il y avait quelque chose.»

### Rencontre excitante

**D**e quoi donner des papillons dans l'estomac, certes.

«Pour moi, c'était vraiment passer un test. Je me suis dit que la seule façon d'être, c'était de rester moi-même. J'ai été élevée dans le jazz. Je n'arrivais pas comme ça dans le domaine. Avant la rencontre, j'ai téléphoné à ma mère. C'est elle qui m'a montré à chanter puisqu'elle-même chantait du jazz. Elle m'a dit, tout simplement, de retrouver ce que j'étais quand, toute petite, je chantais.»

La rencontre a finalement duré plus de deux heures. Le courant est passé et le contrat, signé.

«Une fois en studio, on a enregistré tout ça à la façon jazz, c'est-à-dire une seule prise. Pas de pratique, pas de répétition. Je suis arrivée à New-York jeudi soir et lundi matin, je repartais avec le disque. C'est assez unique comme façon de faire. C'est intensif, ça fait disparaître les inhibitions pour donner toute la place aux émotions.»

Des émotions parfois noires, ne cache pas Johanne Blouin.

«Certaines pièces sont plus sombres. Il faut avoir du vécu pour chanter ces choses-là. *You Don't Know What Love Is*, par exemple, on ne chante pas ça à 20 ans.»

À demi-mot, on devine la douleur passée. La souffrance vécue. L'hier marqué.

«C'est difficile de plonger dans ça. On ne voudrait pas aller là. Mais en même temps, ça aide à évacuer. Au moins, c'est du vécu qui sert à quelque chose!»

Le sourire se dessine à nouveau dans le visage de la chanteuse.

Des studios de New-York, celle-ci est revenue enchantée. Avec, comment dire, ce petit quelque chose qui lui souffle de faire davantage confiance à ses émotions. Et de poursuivre sur l'avenue qu'elle vient d'emprunter.

«J'ai fait plusieurs choses dans ma carrière, de *Félix à Dort Caroline* et aux chansons de Noël. Mais tout ça me ressemblait. À la base, on le sait quand on fait quelque chose qui est près de soi. En faisant du jazz, je sais que je demeure authentique.»

*Angel Eyes, Everything Must Change, My Funny Valentine* et *The Island* comptent parmi les 12 pièces que Blouin a reprises, tout comme *Air Mail Special*, l'intouchable *Air Mail Special* de Ella Fitzgerald.

### Un gros risque

**C**elle-là, l'interprète a dû peiner un peu pour la reprendre. Bobby Watson, qui s'occupait des arrangements, a mis son bémol: personne encore n'avait repris cette chanson de la grande Ella. En la faisant, la chanteuse risquait gros, pensait-il: s'il y avait une pièce sur laquelle les critiques tableraient et jugeraient, ce serait elle.

«J'ai dit qu'il fallait quand même l'essayer. J'avais trois ans et demi et je la chantais, cette chanson. Quand Vic Vogel et d'autres amis musiciens de mes parents venaient à la maison, ils faisaient jouer le disque et me deman-

daient de chanter en même temps. Pour moi, c'était donc une incontournable. J'ai insisté. La musique est partie, je l'ai interprétée et... Bobby Watson m'a dit qu'il reprenait tout ce qu'il avait dit!»

Après l'avoir vécu en studio, Johanne Blouin prend actuellement plaisir à faire vivre son jazz sur scène. Elle sera d'ailleurs sur celle du Vieux-Clocher de Sherbrooke vendredi prochain, 27 octobre, en formation jazz trio.

«C'est quelque chose que j'aime beaucoup. En spectacle, je cherche à recréer l'atmosphère qu'on ressent sur le disque tout en offrant quelque chose d'accessible, qui me ressemble. J'amène les gens dans mon monde; c'est comme si je les invitais chez moi.»

En décembre, Johanne Blouin ira se produire en Europe. Après Noël, elle prendra la route du Québec avant de se rendre au Japon en février et au Brésil en avril.

«Le jazz a ce caractère universel qui m'ouvre la porte de l'étranger. C'est quelque chose qui me plaît beaucoup, cet échange de culture. Aller à travers le monde, c'est quelque chose de très stimulant.»

## STAR



Sportifs ou artistes?

Décidément, c'est la semaine des sportifs qui se déguisent en artistes. C'est vrai que nous ne sommes qu'à quelques jours de l'Halloween, mais quand même!

Aux États-Unis, le boxeur Oscar De La Hoya, considéré par plusieurs comme le meilleur de sa génération, a troqué les gants de boxe pour la guitare. Le champion du monde vient en effet tout juste de lancer son premier album cette semaine dans le Big Apple. Le titre? *Oscar De La Hoya*, tout simplement.

L'histoire ne dit pas si ses chansons auront autant de punch que ses poings dans un ring de boxe...

Plus près de nous, le skieur Jean-Luc Brassard a lui aussi décidé d'en-disquer. Une seule chanson, par con-



tre accompagnée d'un vidéo et pour une bonne cause.

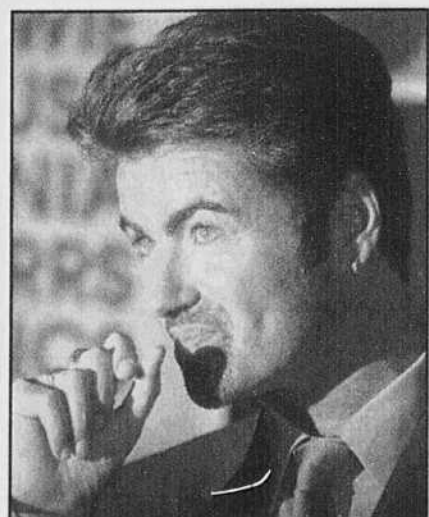
«Ce n'est pas mon métier d'être chanteur et je n'en ai même pas l'aspiration, a dit le champion. Mais ça me faisait plaisir de participer à ce vidéo qui permet d'amasser des fonds pour les plus jeunes de l'équipe canadienne de ski.»

La chanson, enregistrée en anglais seulement, sera distribuée aux stations de radio, disothèques et stations de ski de tout le Canada. Le vidéo sera également diffusé sur les ondes de Much Music et de Musique Plus au cours des deux prochaines semaines.

### George Michael et le piano de John Lennon

Après avoir entretenu le suspens et l'anonymat quelques heures, le chanteur George Michael a fait savoir mercredi que c'était bien lui l'acquéreur la veille aux enchères à Londres du piano sur lequel John Lennon a composé la célèbre chanson *Imagine*.

George Michael «est tellement excité de l'avoir acheté qu'on ne sait pas encore ce qu'on va en faire», a précisé sa porte-parole Josephine Green. «Il



bourg en 1970 et acheté dans la même année par l'ex-Beatle, était estimé par les organisateurs de la vente à 2,2 millions de dollars. Certains films vidéo souvenirs tournés chez le chanteur à Berkshire, dans le sud de l'Angleterre, montrent encore Lennon, assis aux côtés de sa femme Yoko Ono, jouant du piano mythique et chantant *Imagine*, plaidoyer nostalgique pour la paix et l'harmonie enregistré en 1971.

### Yoko Ono se dit flattée par ses détracteurs

Chaque fois que quelqu'un accuse Yoko Ono d'avoir été la cause de la séparation des Beatles, elle lui est reconnaissante.

La veuve de John Lennon a en effet expliqué au quotidien new-yorkais *Newsday* que les fans des Beatles la croyant responsable de la fin du groupe l'appelaient «femme dragon», et qu'elle en était honorée.

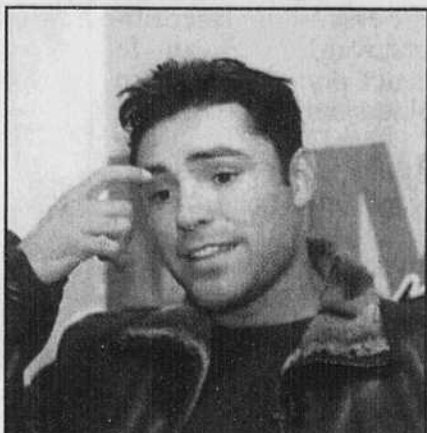
Le dragon est un animal mythique, très puissant, a-t-elle expliqué, ajoutant que ses détracteurs devaient donc voir en elle une personne puissante.

par François Beaudoin

pense que c'est un morceau d'histoire et souhaite que l'instrument reste en Grande-Bretagne».

L'instrument, un Steinway Model Z, a trouvé preneur à hauteur de 2,1 millions de dollars, à la suite d'un coup de fil alors anonyme d'un acheteur qui suivait sur Internet la retransmission en direct de la vente organisée au Hard Rock Café de Londres, selon le commissaire-priseur.

Le piano droit, construit à Ham-



# Marina missionnaire du monde



Photo Robert Mailloux, La Presse  
Marina Orsini s'est imprégnée de la personnalité et de la mission de Lucille Teasdale en lisant sur elle, en visionnant des entrevues et des documentaires sur son hôpital.

Isabelle MASSÉ

La Presse

Lorsqu'on souhaite depuis l'adolescence dédier notre vie aux mal-aimés du tiers-monde, entrer dans la peau du Dr Lucille Teasdale est en quelque sorte l'aboutissement d'un rêve. Quand Marina Orsini s'est vu offrir sur un plateau d'argent, il y a cinq ans, le rôle de cette chirurgienne québécoise qui a consacré sa vie aux Ougandais malades et blessés, jusqu'à sa mort du sida en 1996, elle a pleuré. «C'est un rêve réalisé, raconte-t-elle.

J'ai longtemps voulu aller en Afrique, sans savoir pourquoi. Partir soulager la souffrance des gens dans d'autres pays m'a toujours habité, et la médecine, toujours fascinée. A cause des documentaires que j'ai vus probablement et de toutes ces images d'enfants aux gros ventres. Incarner Lucille, en Afrique dans la brousse, est donc un cadeau extraordinaire. C'est le genre de projets qui me fait vibrer.»

Il y a un an exactement, Marina Orsini vivait donc dans les souliers et le sarrau de Lucille Teasdale, en Afrique du Sud. Tourner deux mois à Pretoria et Johannesburg, des bébés dans les

bras et des scalpels dans les mains a-t-il assouvi sa soif d'aider son prochain? «Je n'ai pas vécu mon Afrique comme j'aurais voulu, répond-elle. Je tournais six jours par semaine, de 12 à 15 heures par jour. Je n'ai pas vu le temps passer. Je me suis proménée un peu. Après le tournage, je serais partie travailler six mois à l'hôpital St. Mary's, en Ouganda. Mais c'était impossible et trop dangereux, à cause de la guerre. D'un autre côté, après deux mois, j'étais heureuse de rentrer chez moi.»

Avant le tournage, la comédienne a eu des mois, voire des années, pour s'enquérir de la vie de cet ange descen-

du sur la terre ougandaise en 1962 avec celui qui allait devenir son mari, les premiers élan du projet Dr Lucille ayant surgi en 1995. De la télé-série francophone en quatre ou cinq épisodes qu'elle devait être au début, Dr Lucille est devenu un téléfilm de deux heures anglophone, doublé en français.

Marina Orsini s'est imprégnée de la personnalité et de la mission de Lucille Teasdale en lisant sur elle, en visionnant des entrevues et des documentaires sur son hôpital. À trois reprises, la comédienne aura pu également rencontrer la grande dame, avant sa mort et avant le tournage. «Elle était très malade des dernières années de sa vie. Au troisième rendez-vous, elle est tombée dans le coma et n'en est jamais ressortie.»

Restait heureusement Piero Corti, l'homme de sa vie, toujours en vie malgré des crises cardiaques répétées. «Il est venu nous rejoindre en Afrique du Sud pendant le tournage. Dès son arrivée, je suis allée cogner à la porte de sa chambre. Nous avons parlé pendant deux heures. Il m'a révélé les beaux moments vécus avec Lucille. C'est pourtant un homme introverti qui préfère parler de ce qu'il a accompli avec sa femme. Mais comme ils se sont inspirés mutuellement... Ils étaient faits pour se rencontrer. Ils ne pouvaient vivre l'un sans l'autre. Ils sont d'ailleurs encore unis, car Lucille est enterrée sur le terrain de l'hôpital à Gulu, où il habite toujours. Il ne pratique plus, mais s'occupe de la gestion de l'édifice et se promène dans le monde pour amasser des fonds.»

Comme pour son Émilie Bordeleau, Marina Orsini a joué le personnage de Lucille Teasdale, de la vingtaine à la cinquantaine. La comédienne a beau n'avoir que 33 ans, elle porte bien l'âge avancé de ses personnages. Les cheveux gris et les rides arrivent naturellement sans qu'on sente le surplus de maquillage. Jugez-en par vous-mêmes diman-

che, alors que Dr Lucille: un rêve pour la vie sera diffusé à TVA, à 21 h.

## Un retour remarqué

Ce retour au petit écran pour Marina Orsini risque d'être fort remarqué. On ne l'a pas vue à la télévision francophone depuis *Urgence*, dans le rôle d'une chirurgienne. Décidément... Et pourtant, elle n'a pas arrêté de travailler. Après *Urgence*, elle a joué dans la télé-série anglophone *The Sleep Room*, sur les planches dans *Grease*, au théâtre, dans un des téléfilms de la série *The Hunger*. Demain, elle part pour Shanghai et Vancouver pour terminer le tournage de la télé-série *L'Or* de Jean-Claude Lord sur les mines d'or en Abitibi. Au début novembre, on la verra au cinéma dans la peau de la Catherine des *Muses orphelines*.

La comédienne autodidacte trilingue et reine des télé-séries (*Lance et compte*, *Les Filles de Caleb*, *Blanche*, *Shehaweh*, *Miséricorde*...) est devenue avec les années une actrice touche-à-tout. «Je me suis prouvée avec le temps que je pouvais faire autre chose, parce que j'ai trop d'énergie et que j'aime développer des projets. C'est important de se diversifier sans trop s'éparpiller.»

On aurait pu voir en cette ex-mannequin qu'une Suzie Lambert. Elle est vite devenue Émilie Bordeleau, un autre rôle qui aurait pu la cataloguer. «J'ai eu la chance de rapidement participer à d'autres projets.»

Après 16 ans de métier, considère-t-elle Lucille Teasdale comme le rôle de sa vie? «Je n'aime pas ces phrases extrêmes, car j'ai eu d'autres beaux et grands rôles. Les personnages qui ont existé me touchent particulièrement. Reste que Lucille Teasdale est un rôle marquant. Un grand cadeau dans ma vie d'actrice et d'être humain. Je n'ai pas seulement tourné un film. J'ai vécu quelque chose d'enrichissant.» Mission accomplie?

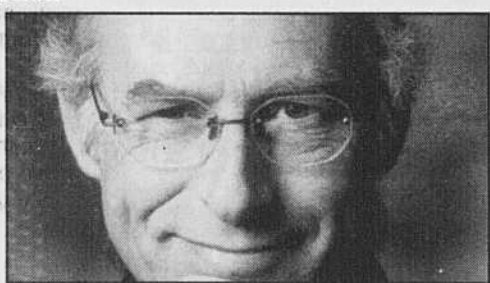
arts visuels - musique - sorties - musique  
-arts visuels - musique - sorties - musique  
BOURLINGUER  
Denis Dufresne  
arts visuels - musique - sorties - musique  
arts visuels - musique - sorties - musique

Denis Dufresne est en vacances cette semaine

## À voir et à entendre au

CENTRE CULTUREL  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Samedi 21 octobre, 21 h  
**PIERRE LÉGARÉ**  
*Rien*



Récompensé du Félix Spectacle de l'année-humour lors du dernier Gala de l'ADISQ, Légaré vient nous faire ses adieux sur scène. De quoi peut-on parler dans un spectacle qui s'intitule *RIEN*? De tout voyons! Pierre Légaré jongle comme pas un avec les mots et il sait nous ramener toujours LA bonne question, celle qui déclenche les rires tout en questionnant le fond de la vérité. Avec Pierre Légaré, il y a matière à réflexion... mais surtout matière à rire!

Samedi 21 et dimanche 22 octobre  
**SALON DU LIVRE DE L'ESTRIE**

Sous le thème «Toute une récolte», le Salon du livre prend possession du Centre culturel pour 4 jours passionnants remplis d'auteurs, d'exposants et de milliers de livres! Il y aura aussi des spectacles pour petits et grands! Stationnement gratuit en indiquant à la guérite que vous vous rendez au Salon!

**Horaires du Salon du livre**  
Samedi 10 h à 21 h  
Dimanche 10 h à 18 h

**Dimanche, 10 h 30**

**Kirikou et la sorcière**

Dans le cadre du Passeport-jeunesse, visitez le Salon du livre et assistez à la projection du film! Le minuscule Kirikou naît dans un village d'Afrique sur lequel une sorcière a jeté un terrible sort. Pour le grand malheur du village, la source est asséchée, les hommes sont kidnappés et disparaissent mystérieusement... Au travers d'aventures fantastiques, Kirikou arrivera à la Montagne Interdite. Là attend le Sage qui connaît le secret de la sorcière...

**Dimanche, 14 h**

**Madame Croque-cerise**

Les petits seront heureux de venir voir et entendre les histoires de leur idole, la joyeuse Madame Croque-cerise qu'ils voient tous les week-end à l'antenne de Télé-Québec. Une joyeuse prestation à ne pas manquer!

## Ciné-campus

Lundi 23 octobre

18 h 30

**SHAFT (13+)**

États-Unis 2000 (1 h 38)

Action de John Singleton

Avec Samuel L. Jackson et Toni Colette

20 h 30

**PAS UN DE MOINS (G)**

Chine 1999 (1 h 46)

Drame social de Zhang Yimou

Avec Wei Minzhi et Zhang Huike

(s.-t. français)

Jeudi 26 et lundi 30 octobre

18 h 30

**FILM DE PEUR (13+)**

États-Unis 2000 (1 h 28)

Comédie de Keenen Ivory Wayans

Avec Jon Abrahams et Rick Ducommun

20 h 30

**SUE PERDUE DANS**

**MANHATTAN (13+)**

Comédie d'Amos Kollek

Avec Anna Thompson et Matthew Powers

(v.o. anglaise, s.-t. français)

Dimanche 29 octobre, 14 h 30

**HENRI DÈS**

Il revient faire son tour chez nous après deux ans d'absence. Sans contredit la coqueluche des petits, Henri Dès est de retour avec plein de chansons connues mais aussi de nouvelles que l'on retrouve sur son plus récent album intitulé *Du Soleil*. Ici, poésie, humour et impertinence sont au rendez-vous pour le plus grand plaisir de tous! Amenez vite toute la marmaille, Henri Dès débarque pour une grande fête chez nous ce dimanche!



Mercredi 25 octobre, 20 h

**12 HOMMES EN COLÈRE**

Ce suspense de Réginald Rose, mis en scène par Jacques Rossi, traduit et adapté par Claude Maher, raconte l'histoire d'un jury de 12 hommes qui doit décider du sort d'un jeune homme accusé d'homicide. La preuve et les faits réunis contre lui sont accablants. Le verdict semble évident. Pourtant, un membre du jury n'est pas convaincu et a le courage et la détermination de prendre position, d'aller au-delà des apparences et des préjugés. Une pièce remplie d'humanité, profondément actuelle, où les travers de la bêtise humaine sont omniprésents. Un suspense enlevé qui vous tiendra en haleine du début à la fin. Mettant en vedette Raymond Bouchard, Aubert Pallascio, Vincent Bilodeau, Jean Dalmain, Sylvio Archambault, Jean-Bernard Hébert, Jean-Marie Moncelet, Yves Bélanger, Jacques Baril, Marcel Pomeroy, Dany Michaud et Stéfane Perreault, voilà un classique avec une distribution flamboyante!



## Billets de spectacles en vente actuellement



31 octobre

**Jean-Michel Ancil**

Jean-Michel Ancil est de retour pour nous faire rire avec ses personnages savoureux dont la plantureuse Précilla et le vilain Maxime!



1er novembre

**Jean-Pierre Ferland**

Celui qui plus que tous sait chanter la femme est de retour pour une soirée magique!



3 et 4 novembre

**Martin Matte**

Le rire a toujours bon goût avec cette bouille sympathique! Une soirée en compagnie de Martin Matte et vous serez conquis!



8 novembre

**Les Grands Ballets canadiens - Carmen**

L'un des plus grands contes de l'histoire de l'opéra, transformé pour le ballet dans une chorégraphie audacieuse. Redécouvrez la séduction dévastatrice et la sensualité redoutable de Carmen.



14 novembre

**David Copperfield**

Le plus grand magicien s'arrête chez nous pour deux représentations uniques!



Galerie d'art et Hall du Pavillon central de l'Université de Sherbrooke

Jusqu'au 22 octobre

**Le Son iconographe**

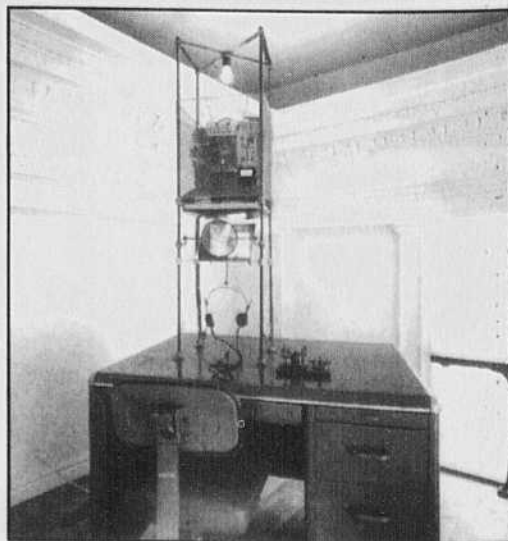
Installations multimédias

Dernière chance ce week-end pour voir cette exposition.

Pour célébrer le 100e anniversaire du célèbre Réginald Fessenden : scientifique estrien poursuivant le travail de Marconi, il transmet pour la première fois par télégraphie sans fil la voix humaine.

Jean-Pierre Gauthier, Raymond Gervais, John Heward et Richard-Max Tremblay.

La Galerie est ouverte tous les jours de 12 h 30 à 17 h et du lundi au samedi de 18 h 30 à 21 h 30.



Traducteurs 2000

Une collaboration :

LaTribune

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture



Ville de Sherbrooke

Information : 820-1000

31740

# Patrick Norman persiste et... chante

Montréal (PC)

**P**lus que sa représentation de chanteur, c'est sa vie de musicien qui importe à Patrick Norman.

«Ce que je veux, c'est avoir du *fun* en faisant de la musique. Le rôle de chanteur est plutôt à part.»

Norman, dans le périple avec Les Fabuleux Éléphants, reconnaît avoir effectué un tournant important. «J'étais un gars du *band*. J'ai eu du *fun* en faisant de la musique. Avec Les Fabuleux, j'ai déconné. Il m'est arrivé d'être seul au volant de mon auto et de rire aux larmes en me rappelant certaines de nos blagues. C'est comme ça que j'aime ça.»

En 34 années de carrière, Patrick Norman a vécu des hauts et des bas. «Noé, dit-il en riant, a dansé sur ma musique! Mais d'abord et avant tout, ce qui m'a amené dans ce métier, c'est la guitare. Je suis devenu chanteur par accident. J'ai toujours aimé chanter, mais mon goût de jouer de la guitare passe avant.»

## Donner du bonheur

«Je n'ai aucune envie, continue-t-il, de faire la course à la reconnaissance, au vedettariat, poursuit-il. La gloire, je m'en fous. Je veux rendre les gens heureux lorsqu'ils écoutent mes chansons.»

Depuis la sortie du dernier album de chansons originales, *Chez moi*, presque six années ont passé. Patrick Norman, interprète durant cette période, a repris sa guitare et créé, avec un immense plaisir, dit-il, une douzaine de chansons, sur un disque intitulé *Patrick Norman*.

«Ça fait longtemps que je ne me suis lancé dans la course. Il y a déjà un bon moment que je fais à peu près ce que je veux. Cette fois, la direction a changé. Je me suis entouré de plusieurs collaborateurs.»

Pierre Bertrand, qui a remplacé au pied levé le bassiste William Dunker au sein du quatuor des Fabuleux Éléphants, a répondu à sa demande de réaliser ce nouvel opus.

«Pierre Bertrand a longtemps été en retrait, s'occupant activement du droit d'auteur et de son application. Ensemble, pendant la tournée des Fabuleux, on a développé une amitié. Je lui ai montré des chansons qui traînaient chez moi, des

choses que j'avais en veilleuse. J'étais dû pour faire un autre disque. Je voyais où il se situait. Ensemble, ça a connecté. Au début, il ne voulait pas. Je l'ai convaincu.»

Fort de cette nouvelle collaboration, Patrick Norman a choisi d'envoyer ses musiques à quelques auteurs. Michel Rivard, Manuel Tadros lui ont fourni des textes qu'il a acceptés sur-le-champ. Par ailleurs, Kevin Parent et Okoumé lui ont offert des chansons qu'il interprète, paroles et musiques.

«Évidemment, nous n'avons pas le même âge, remarque-t-il. Mais ça ne compte pas. Tout se passe dans le discours. Quand ça marche, c'est vrai, ça vit. Il n'y a pas d'autre question à se poser. Kevin et moi, on se connaissait à distance. On trippe mutuellement sur nos musiques. Il m'a donné une chanson qui s'appelait *Daniel*, dans laquelle il parle de lui-même. J'ai choisi de la baptiser simplement *Kevin*.»

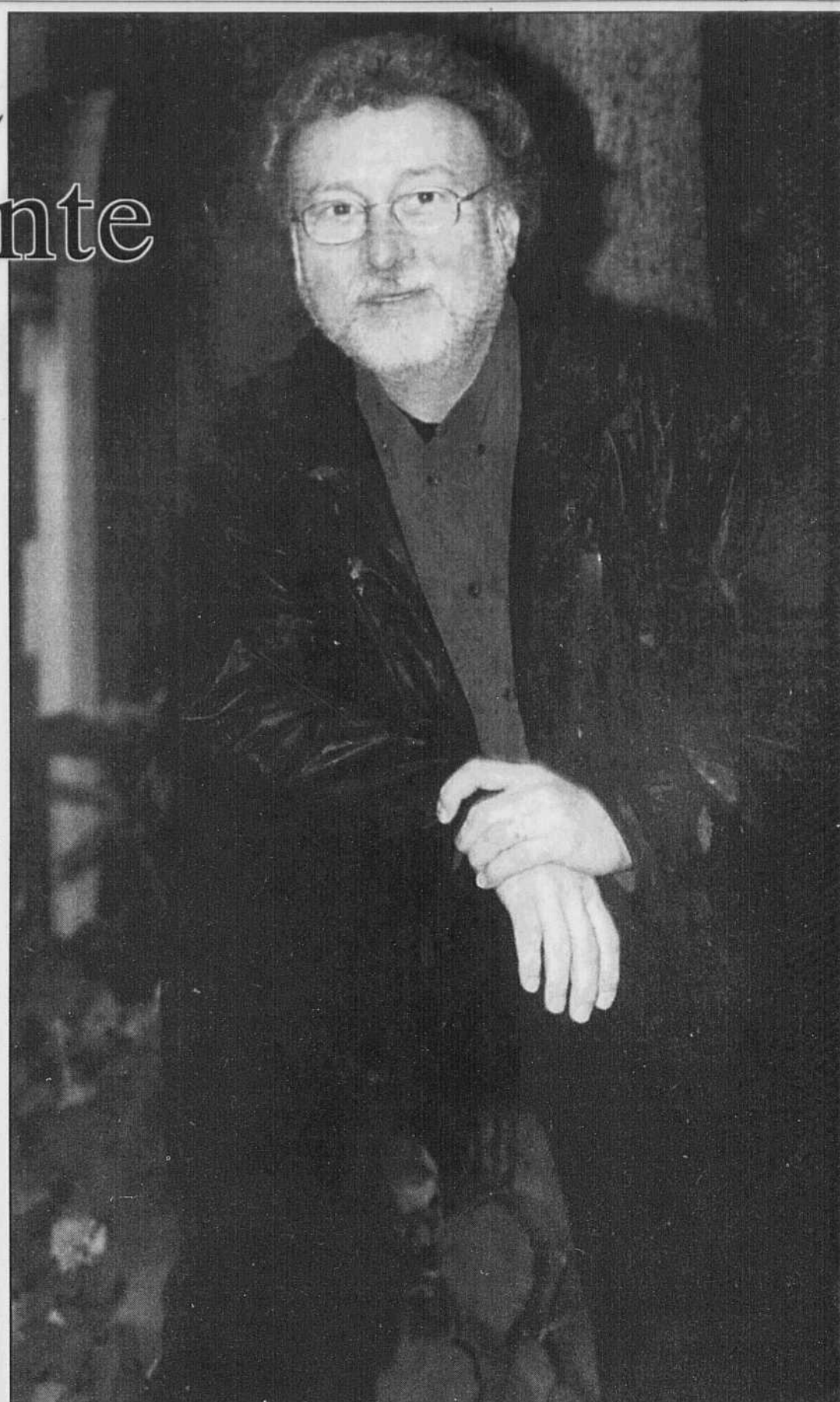
## Un moment magique

De la même façon, Patrick Norman a rencontré les gars d'Okoumé, Eloi et Jonathan Painchaud, qui travaillaient au même studio. *Je cours* a retenu son attention. Il n'a fallu qu'une prise pour que la chanson soit enregistrée. «Ce fut un moment magique, raconte Patrick Norman. Les deux gars font les voix avec moi. On ne l'a même pas retouchée. Tout s'est fait naturellement.»

Michel Rivard, à qui il avait soumis quelques mélodies, lui a offert *Un dernier verre de chagrin*, la chanson la plus grave et noire de l'album. Patrick Norman n'avait pas envie de passer à côté. *Longue est la route*, de Manuel Tadros, de son côté, décrivait tout à fait le parcours de Patrick Norman. «En la lisant, dit-il, j'ai été surpris d'y revoir ma vie et chacune de ses étapes!»

Bourbon Gautier, qui, aux côtés du guitariste Patrick Norman, joue exceptionnellement, comme avec Les Fabuleux Éléphants, le rôle de batteur, lui a donné *Ma belle*. Michel Bourdon, Alain Bessette, deux auteurs moins connus, ont aussi touché les fibres sensibles de Norman.

Photo PC  
Depuis la sortie du dernier album de chansons originales, *Chez moi*, presque six années ont passé. Cette année, Patrick Norman a repris sa guitare et créé une douzaine de chansons sur un nouveau disque intitulé simplement *Patrick Norman*.



Imacom, Claude Poulin  
Fringués de chapeaux de cowboys, de pantalons de fortrel et de cravates mal assorties, les Cowboys Fringants s'amènent au Vieux Clocher de Sherbrooke ce soir. Sur la photo, on reconnaît le percussionniste du groupe, Dominique Lebeau, et le guitariste J-F Pauzé.

# Une parodie au grand galop signée les Cowboys Fringants

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

**I**ls avaient d'abord pensé s'appeler les Oiseaux Fringants.

Mais les *crooners* qu'ils avaient imaginés devenir, ce n'était finalement pas leur truc. Un petit *zapping* à la télé les a menés sur les plages d'une émission country qui a fait son effet.

Les «Oiseaux» sont dès lors devenus les «Cowboys».

Depuis, ils avancent au grand galop dans le monde de la musique, avec la leur à nulle autre pareille, tissée d'influences country sans, toutefois, qu'on puisse parler d'eux comme d'un *band* «western».

Eux, ils sont plutôt dans le genre rigolo. Confiants sans ambages que les Cowboys Fringants, ce n'était au départ qu'une grandiose parodie du country western.

«On voulait participer à l'émission communautaire *Ovila Landry présente*. On a fait quelques compos et on s'est pointé aux auditions. Ce fut l'échec total. Je pense qu'*Ovila Landry* ne nous a pas trouvés très drôles...», confie le guitariste du groupe, J-F Pauzé (le nom d'artiste qui découle de Jean-François, précise-t-il).

Les Cowboys Fringants n'ont donc jamais eu leur heure de gloire à l'émission de M. Landry. Mais le groupe originaire de Lanaudière a survécu, a évolué, s'est transformé, s'est adjoint trois nouveaux membres.

«Aujourd'hui, nos pièces sont plus

travaillées. On ne les écrit plus seulement en 15 minutes. À l'origine, on voulait juste faire quelque chose de drôle. Maintenant, ça dépasse cette seule dimension. Il y a plusieurs facettes à nos chansons», souligne J-F Pauzé.

Chansons humoristiques, engagées et nostalgiques se saluent donc sur *Motel Capri*, dernier album du groupe.



Dans les unes comme dans les autres, beaucoup d'images. Leurs mots ont cette capacité de dessiner à gros traits les histoires qu'ils racontent. Parlent-ils du plombier Lafleur? On le voit. Racontent-ils les malheurs de Maurice noyés au bistro? Encore là, on se figure sans peine la scène.

«Je suis profondément Québécois dans l'âme, mais je n'ai pas, pour autant, peur de rire de nous, de nos petits travers. Je mise sur le ton ironique. Peut-être que j'ai appris ça de Gilles Proulx, que je considère comme l'un

des plus grands humoristes du Québec. C'est un maître de l'exagération et de l'hyperbole. Sans blague, lorsque je l'écoutais en voiture, il m'est arrivé de devoir arrêter sur le bord de la chaussée parce que ce qu'il disait était trop tordant!»

Rigolade chez les rigolos cowboys qui se targuent de ne pas prendre la vie trop au sérieux.

«Sérieux, on l'est cependant plus depuis un an: on a maintenant des pagettes», s'esclaffe le percussionniste du groupe, Dominique Lebeau, qui ajoute que le groupe s'amuse en travaillant, mais évite de tout prendre à la légère.

Le style musical hybride des Cowboys Fringants résulte par ailleurs d'un heureux métissage entre plusieurs genres, chacun des cinq musiciens apportant ses couleurs aux idées de base que l'un ou l'autre amène.

«Ce qu'on fait est finalement bien loin du country. On a des influences, on ne le nie pas, mais on ne chante pas la tristesse du pauvre mec qui est parti sur son cheval vers le chemin du soleil couchant parce que sa blonde l'a quitté. Nos thèmes comme notre musique sont contemporains», insiste J-F Pauzé.

Fringués de pantalons de fortrel, de chapeaux drolatiques et de cravates mal assorties, les cinq fringants Cowboys s'amènent au Vieux Clocher de Sherbrooke ce soir.

«Ça va bouger. On est bouffon sur scène, on s'amuse pas mal. L'ambiance est à la bonne franquette. On fait ça sans stress et règle générale, le party pogne dans la place», mentionnent J-F Pauzé et Dominique Lebeau.

# Patrick Bernhardt panse les angoisses du monde entier

Steve BERGERON

Sherbrooke

**Q**uand il regarde notre monde, Patrick Bernhardt s'inquiète. Le stress presque omniprésent, les tensions quotidiennes, les angoisses face à demain le heurtent. Il a alors envie de bercer les gens dans une musique qui apaise, qui relaxe, qui détend, qui fait oublier tous tracas.

Mettre sa musique au service du mieux-être, telle est donc la philosophie que Patrick Bernhardt a adoptée depuis plus de dix ans.

Déjà neuf albums, créés dans cette optique de générer la tranquillité et la sérénité, sont nés de cette intention, qu'il n'a jamais perdue de vue.

«Je trouve que le système de société humaine que nous avons choisi est extrêmement risqué, à cause des tensions constantes qu'il crée. Moi-même, quand j'écoute la radio et que j'entends tout ce qui se passe dans le monde, j'ai du mal à respirer.»

«Quand je compose, je n'essaie pas seulement de faire du bien à ceux qui écouteront ma musique: j'essaie de me faire du bien à moi-même aussi. Je tente de créer un paysage sonore qui ressemble à un jardin de paix.»

## L'échec des religions

Né à Alger en 1952, Patrick Bernhardt s'est révélé tôt comme objet de conscience, refusant de faire son service militaire, participant aux manifestations de mai 1968, s'intéressant à la littérature spirituelle et aux philosophies de l'Orient.

Tout au long de son sinuex chemin, Patrick Bernhardt fit deux découvertes importantes: celle du Québec, où il a mis le pied pour la première fois en 1980, et celle des anciens mantras sanskrits, auxquels il attribue un pouvoir thérapeutique.

«En fait, je puise dans toutes les religions, car chacune a quelque chose de bon. Toutes parlent d'une âme spirituelle qui survit à la mort. Mais il y a

constat d'échec quand Musulmans, Juifs ou Chrétiens se massacrent. N'importe quelle religion devient alors inutile, puisqu'elle n'a pas réussi à apporter l'amour dans le cœur, ni à faire comprendre que nous sommes tous de la même essence.»

Sur scène et dans sa musique, Patrick Bernhardt essaie de créer cette universalité selon lui incontournable pour toute relaxation. «Il ne s'agit pas d'une secte, mais bien d'un artiste qui expérimente.»

## Une suite qui s'impose

Le spectacle de Patrick Bernhardt, qu'il présente ce soir au Vieux Clocher de Magog, invite donc à la méditation et au recueillement. En compagnie d'Annick Dauphinais (Anuradha Dasi), qui l'accompagne dans une gestuelle de dévotion, le compositeur-musicien fait naître des ambiances reposantes.

«Même si j'ai intégré récemment des guitares-synthétiseurs, j'essaie de rester le plus acoustique possible. Quand je joue de la guitare, je la tiens tout près de mon ventre, pour sentir la corde vibrer. J'essaie aussi de chanter avec mon âme.»

«Sur scène, je me laisse porter par la vague de spontanéité. Je me sers du spectacle comme terrain exploratoire. Je joue le moins vite possible, en tentant de créer quelque chose de tendre et de doux.»

Patrick Bernhardt joue des extraits de ses neuf albums en carrière, ainsi que des nouvelles pièces. Ce soir, le public pourra notamment entendre des extraits d'*Atlantis Angelis II*, paru l'an dernier. Il faut rappeler que le plus grand succès en carrière de Patrick Bernhardt est *Atlantis Angelis*, honoré de nombreux prix à sa sortie en 1989.

«Je n'ai pas cherché à faire une suite. Elle s'est imposée d'elle-même. J'ai eu le sentiment de fermer une boucle», explique-t-il simplement.

Un nouvel album intitulé *Sublime relaxation* devrait aussi paraître d'ici la fin de l'année.



Patrick Bernhardt

## Sur nos écrans

### Diaboliquement vôtre

Comédie réalisée par Harold Ramis avec Brendan Fraser et Elizabeth Hurley. Un pauvre conseiller technique pas très séduisant donne son âme au diable dans le but d'avoir sept souhaits. Cette magie pourrait lui permettre de gagner l'admiration de sa partenaire de travail qu'il aime depuis longtemps. Le problème? Chaque souhait ne semble pas avoir l'effet désiré.

### Payez au suivant

Drame de Mimi Leder, avec Haley Joel Osment, Kevin Spacey, Helen Hunt et Jon Bon Jovi. Un jeune garçon est encouragé par son professeur pour faire de la société un monde meilleur. L'enfant prône le concept que lorsqu'on fait un bon geste envers quelqu'un, celui-ci en fera un pour trois autres personnes. C'est donc dire qu'on ne doit pas donner pour recevoir, car ce qu'on donne nous sera un jour rendu. Avec ses idées, l'enfant réussira-t-il à rejoindre le monde entier?

### Gouttes d'eau sur pierres brûlantes

Drame de François Ozon, avec Bernard Giraudeau, Malik Zidi, Ludivine Sagnier et Anna Thomson. Déjà passablement compliquée, la vie amoureuse de deux hommes, l'un dans la vingtaine, l'autre dans la cinquantaine, est bouleversée lorsque leurs anciennes flammes refont surface.

### L'Exorciste

Film d'horreur de William Friedkin avec Lynda Blair. Regan, une jeune adolescente, démontre des symptômes étranges, incluant la lévitation et une puissance étonnante. Lorsque toutes les possibilités médicales sont épuisées, sa mère fait appel à un prêtre qui est aussi psychiatre. Il devient convaincu que Regan est possédée et fait appel, à son tour, à un collègue prêtre expérimenté en exorcisme afin d'extraire cette âme malveillante de Regan avant qu'elle ne meure.



### Diaboliquement vôtre

Le diable (Elizabeth Hurley) propose à Elliot (Brendan Fraser) un pacte selon lequel il donne son âme en échange de sept souhaits.

### Dr T. et les femmes

Comédie romantique réalisée par Robert Atman avec Richard Gere et Farrah Fawcett. Sullivan «Dr T.» Travis est un gynécologue qui semble doté d'une patience infinie pour les femmes abracadabrantes de sa vie. Son quotidien prend une nouvelle tournure lorsqu'il doit faire face à plusieurs crises à la fois: son épouse Kate régresse dans un état infantile et doit être hospitalisée, sa fille aînée prépare un mariage d'envergure et sa belle-soeur alcoolique quitte son mari et emménage chez lui, accompagnée de ses trois jeunes filles. Dr T. démontre alors des signes de panique, surtout lorsqu'il rencontre Bree, la nouvelle professionnelle de son club de golf, une femme cool et sûre d'elle qu'il trouve un peu trop irrésistible.

### Âmes perdues

Film d'horreur réalisé par Janusz Kaminski, avec Winona Ryder et Ben Chaplin. Une exorciste moderne découvre un complot qui convoquera le prince des ténèbres sur terre. C'est alors qu'intervient involontairement un journaliste athée. La femme clairvoyante devra donc le convaincre de l'existence du diable afin de sauver le monde d'une damnation éternelle.

### En souvenir des Titans

Drame de Boas Yakin avec Denzel Washington. Au début des années 70, un homme de race noire est engagé comme entraîneur de football à l'école T.C. Williams à la place d'un entraîneur blanc. Cela irrite quelque peu la population locale qui a de fortes tendances racistes. Mais la nouvelle équipe a beaucoup de succès. 113 min.

### La belle-famille

Comédie de Jay Roach avec Robert DeNiro et Ben Stiller. Tout ce qui pouvait aller mal pour le prochainement marié Greg Focker survient. Ses problèmes commencent avec la désastreuse rencontre de sa belle-famille, particulièrement celle de l'intimidant beau-père qui le déteste instantanément. 107 min.

### La loi du milieu

Film policier de Stephen T. Kay avec Sylvester Stallone et Michael Caine. Un homme au comportement plutôt brutal nommé Jack Carter revient dans sa ville natale pour les funérailles de son frère. Très vite, il fera enquête sur les événements qui ont mené à sa mort, cherchant une revanche. 102 min.

### Taxi 2

Film d'action de Gérard Krawczyk avec Samy Naceri et Frédéric Dieffenthal. On retrouve Daniel et Émilien aux prises avec des yakuzas chargés de capturer le ministre de la défense japonais en visite en France. Un film d'action aux multiples cascades et à l'humour débridé. 89 min.

# Isabelle Adjani effectue un retour sur les planches



Isabelle Adjani s'offre un retour sur les planches des plus romantiques, en incarnant la mythique et phisique Dame aux camélias.

Isabelle Cortès

Paris (AP)

Sortie de scène avec fracas il y a dix-sept ans, absente des écrans depuis 1996, Isabelle Adjani s'offre un retour sur les planches des plus romantiques, en incarnant la mythique et phisique «Dame aux camélias» au théâtre Marigny, à Paris.

Environnée d'un mystère assimilé par certains à un caprice de star, la nouvelle production de la fameuse oeuvre d'Alexandre Dumas fils -roman remanié par l'auteur lui-même en pièce de théâtre au goût pompeux de l'époque- se coulera pour cent représentations au moins sur la scène du théâtre récemment racheté et rénové par l'industriel François Pinault.

La pièce se déploiera dans un décor conçu comme un jeu de miroir avec la salle par Roberto Plate, dans une mise en scène d'Alfredo Arias annoncée comme intimiste et poétique plutôt que débordante de toux et de camélias, à l'image de l'adaptation de René de Ceccatty.

«Comme le dit Alfredo Arias, René (de Ceccatty) est en quelque sorte un spécialiste du désenchantement de l'amour. Il a écrit son adaptation en s'attachant à l'essentiel: la passion qui est le thème majeur de l'oeuvre», expliquait Isabelle Adjani dans une interview publiée en avril dernier par *Le Figaro*.

«En recentrant la tension dramatique sur la passion entre Marguerite et Armand, il épure les conditions de son désenchantement. Le décorum est abandonné au profit de la profondeur et de l'intériorité».

Trop occupé par ses fonctions de directeur de Marigny et par d'autres projets, Robert Hossein a renoncé à assurer lui-même la mise en scène, la confiant au metteur en scène

argentin, connu pour ses *Peines de coeur d'une chatte anglaise* et autres créations avec sa troupe du TSE et recommandé par René de Ceccatty.

La Dame aux camélias marque cependant les retrouvailles entre Robert Hossein et Isabelle Adjani, remarquée à 17 ans par le metteur en scène -elle marchait alors près du Conservatoire de Paris- et entraînée *illico presto* au Centre dramatique de Reims pour incarner la jeune héroïne tragique de la *Maison de Bernarda Alba* de Garcia Lorca.

La fameuse histoire mélodramatique de la courtisane du second Empire déchirée entre passion et bienséances, secouée de quintes et couverte de bouquets, rongée par l'amour si près de la mort, constitue aussi un très attendu retour au théâtre pour la comédienne arrachée au Français par François Truffaut.

La star, absente des écrans de cinéma depuis quatre ans, n'est pas montée sur une scène depuis 1983 et Mademoiselle Julie de Strindberg, personnage pervers et torturé, écartelé entre violence et fragilité, qu'elle n'a habitée que pendant 38 représentations sur les 90 prévues, avant de s'effondrer.

Avec Marguerite Gautier, qui passe des fêtes galantes au huis clos amoureux, au prix d'écroulements profonds, Isabelle Adjani témoigne encore de son affection pour les rôles de femmes à

fleur de coeur, tourmentées et enflammées, à l'image de la Camille Claudel qui lui valut son troisième César.

Pour son retour dans l'arène du spectacle, la gracieuse femme-enfant a choisi ce combat de l'amour à mort, convaincue, comme elle le confiait à l'époque de «Mademoiselle Julie», que «l'essence du théâtre, c'est la mort, le vide, le vent, ce qui ne se retient pas, ce qui passe. C'est l'art le plus ancien et le plus maudit aussi».

## LA MAISON DU CINÉMA

63, KING OUEST, 566-8782

✓ PAYEZ AU SUIVANT (G) 1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h25

✓ DIABOLIQUEMENT VÔTRE (G) 1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15

✓ GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES (NOF) (16+) 1h10 - 3h10 - 7h10 - 9h10

✓ L'EXORCISTE (13+ HORREUR - L. VOLL) 12h50 - 3h30 - 6h50 - 9h30

✓ ÂMES PERDUES (13+) 1h05 - 3h20 - 7h05 - 9h20

✓ LA BELLE-FAMILLE (G) 1h05 - 3h20 - 7h05 - 9h20

✓ TAXI 2 (NOF) (G) 1h10 - 3h10 - 7h10 - 9h10

✓ SON NUMÉRIQUE 31542

FIDÉLITÉ PRODUCTIONS «ET LES FILMS ALAIN SAÏDE» présente

BERNARD GIRAudeau

Gouttes d'eau sur pierres brûlantes

UN FILM DE FRANÇOIS OZON

MALIK ZIDI / LUDIVINE SAGNIER / ANNA THOMSON

D'après [TROFFEN AUF HEISSE STEINE] de RAINER WERNER FASSBINDER

de RAINER WERNER FASSBINDER

SEVILLE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

31544

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

31542

31544

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

31542

DENZEL WASHINGTON  
Walt Disney PICTURES présente  
EN SOUVENIR DES  
**TITANS**  
Avec DENZEL WASHINGTON ET RICHARD GERE  
disney.com/titans Distribué par BILBAO VISTA PICTURES DISTRIBUTION GDSN ENTERTAINMENT, INC.

«DU GRAND DIVERTISSEMENT!  
Plus performant, TAXI 2 en a vraiment sous le capot,  
scénario, humour, cascades, tout carbure au super.»  
Monté de son Radio Canada  
JACQUES BESSON PRÉSENTE  
Un film de GÉRARD KRAWCZYK  
avec  
SAMY NACERI MANON COTILLARD  
FREDERIC DIEFFENTHAL EMMA SJÖBERG  
BERNARD Farcy  
À L'AFFICHE! CINÉMA 9 MAISON DU CINÉMA  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL

LE FILM #1 AU CANADA!  
Au début c'est l'amour.  
Après viennent les questions.  
Robert DeNiro Ben Stiller  
**La Belle-Famille**  
(Version française de Monty Python)  
DREAMWORKS PICTURES © 2000 UNIVERSAL STUDIOS AND DREAMWORKS LLC  
VERSION FRANÇAISE  
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA 9  
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

**RIMBAUD,**  
L'HOMME AUX  
SEMELLES DE VENT  
d'après l'oeuvre d'Arthur Rimbaud  
20 et 21 octobre 20 h  
avec Daniel Gadouas  
TELE 7 La Tribune  
CHL 630 PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE  
salle Kinsmen  
(819) 346-6650

«Une aventure hilarante.»  
Jim Ferguson, DISNEY NETWORK  
«Ce serait un péché de manquer 'Diaboliquement Vôtre'.  
C'est une explosion brillante de romance et de comédie.»  
Amy Langstaff, CAMDEN COURIER POST  
«Fraser enflamme l'écran dans sa  
meilleure performance comique.»  
Mark S. Allen, KMAX-TV, SACRAMENTO  
Brendan FRASER ELIZABETH HURLEY  
**DIABOLIQUEMENT VÔTRE!**  
www.bedazzledmovie.com  
À L'AFFICHE!  
LAISSÉ-PASSER REFUSÉ MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 V.O. ANGLAISE ET V. FRANÇAISE  
SON DIGITAL CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

# Gouttes d'eau sur pierres brûlantes

## Un scénario boiteux pour un film statique

Un commentaire de

Karine TREMBLAY

**A**cte I: Léopold rencontre Franz. L'invite chez lui. Le séduit. Le rideau tombe en même temps que les draps sur le lit...

Acte II: Six mois ont passé. Franz vit chez Léopold: dans ce couple drôlement assorti, l'intellectuel dans la jeune vingtaine côtoie le pratiquant vendeur d'assurances de 50 ans au quotidien. Un quotidien qui devient vite perturbé par les «divergences», ces petits travers sans importance qui minent quand même la relation des deux hommes.

### Une relation de pouvoir

Entre eux deux, la relation de pouvoir se dessine vite sans subtilité. Le presque despote Léopold domine son jeune compagnon qui, assoiffé d'amour, accepte tout sans rechigner, mord sans cesse la poussière, s'en laisse imposer. Et pas qu'un peu!

Ceci jusqu'à ce que Anna, la jeune fiancée laissée pour compte de Franz, et Vera, l'ancienne conjointe de Léopold au passé boueux, ne fassent irruption dans ce décor trouble qui s'esquisse dans l'Allemagne des années 1970.



Les quatre protagonistes de *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes*: Léopold (Bernard Girardeau), Anna (Ludivine Sagnier), Franz (Malik Zidi) et Vera (Anna Thomson).

### À VOIR ABSOLUMENT!

"EXCITANT...  
MIRACULEUX...  
EXTRAORDINAIRE"

"STUPÉFIANT!"

Disparaissez de la scène...  
Réapparaissez là où vous le  
voulez dans le monde.

DAVID  
COPPERFIELD  
UNKNOWN  
DIMENSION

David Copperfield à l'Université de Sherbrooke le 14 novembre 2000 à 18 h et à 21 h.

## CONCOURS

Voyez DAVID COPPERFIELD  
en famille

grâce à **LaTribune**

**5 familles\***

seront invitées au spectacle gratuitement.

\*5 familles (4 billets / famille) assisteront au spectacle. Remplissez et postez le coupon à l'adresse indiquée. Le tirage se fera le 8 novembre 2000 à MIDI, à La Tribune. Les gagnants devront venir chercher les billets à La Tribune. S.V.P. ne faire parvenir qu'un coupon par enveloppe.

### EN PLUS, DISPARAISSEZ ! avec le maître COPPERFIELD!

Si l'expérience vous sourit, cochez la case du coupon à cet effet. Vous pourriez participer à un numéro extraordinaire! (Adultes seulement).

### CONCOURS COPPERFIELD

La Tribune, 1950, rue Roy,  
Sherbrooke (Québec) J1K 2X8

NOM : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Tél. : \_\_\_\_\_

☐ Oui, je désire participer au  
numéro de disparition!

### Cette semaine, 11h30

#### LUNDI

- On reçoit le mérite estrien : M. Pierre Couture.  
- L'importance de nettoyer votre système de ventilation.

#### MARDI

- Comment dire à notre partenaire que au lit... c'est plat!  
- Sculpture sur papier.

#### MERCREDI

- Diane vise son sac!!!  
- Raptitude; un projet de sensibilisation pour les jeunes de 6e année sur le transport scolaire.

#### JEUDI

- On vous fait découvrir le monde des cigares.  
- Chronique : prévention pour l'Halloween.

#### VENDREDI

- La fiesta d'Halloween au Théâtre Granada.  
- En musique, on reçoit Dany Laliberté.

**La Vie**  
EN ESTRIE

**TELÉ 7**

Léopold jouit d'une puissante ascendance sur les gens qui l'entourent. Il en use d'ailleurs sur Anna, la jeune amie de Franz.

Film statique, *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* campe l'action dans un seul et même endroit, l'appartement de Léopold. Y évoluent les quatre personnages du récit, qui empruntent les traits de Bernard Girardeau (le dominant Léopold), Malik Zidi (Franz l'amoureux soumis), Ludivine Sagnier (la gourde Anna) et Anna Thomson (la triste Vera). Au chapitre de l'interprétation, d'ailleurs, rien à redire. Chacun est impeccable dans les retors et les détours de son personnage.

### Adaptation discutable

Là où ça se gâte, c'est peut-être davantage dans l'adaptation que le cinéaste français François Ozon (à qui on doit *Sitcom*, notamment) a fait du texte de Fassbinder. Celui-ci était à l'origine une pièce de théâtre, écrite alors que le dramaturge était tout juste à l'orée de ses 20 ans.

Le scénario sonne par moment faux. Il est des choses qui passent au théâtre et pas au cinéma, semble-t-il. À moins d'avoir d'emblée installé la folie des personnages et le cadre loufoque qui la chapeaute comme règle et mode de compréhension. Ce qui n'est ici pas le cas.

### Dominant-dominé

L'exploration psychologique des personnages se tisse peu à peu, et démontre quelque intérêt, soit, mais sans vraiment porter plus loin. L'amour ou ce qu'il pourrait être s'esquisse en filigrane. Mais en illustrant ce constant rapport dominant-dominé dans le couple, *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* démontre surtout l'incroyable empire que peut avoir l'autre dans une relation amoureuse.

Et si la finale du film étonne quand même un peu, elle ne vient après tout que confirmer l'état de folie des quatre personnages plongés au cœur du mélodrame.

Un danger inconnu.  
Une vérité terrifiante.  
Un pouvoir maléfique.

WINONA RYDER BEN CHAPLIN  
**ÂMES PERDUES**  
VERSION FRANÇAISE DE JESSIE SOYER

**À L'AFFICHE!**  
CINÉMA 9/ MAISON DU CINÉMA/ SON DIGITAL  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

RICHARD GERE S'EN TIRE ADIRABLEMENT BIEN. UN BON ALTMAN.

FARRAH FAWCETT LAURA DEAN  
**DR. T & Les Femmes**  
UN FILM DE RANDY WEISS  
UN FILM DE RANDY WEISS

**À L'AFFICHE! CINÉMA 9/**  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LE LIVRE DES TENEBRES  
**LE PROJET BLAIR 2**  
UN FILM DE JEFF BLUM  
PARTICIPEZ POUR GAGNER UN CONTRAT PRÉMIER BILLET DE LUTHER BLUM ET GAGNER À LA CHANCE À LA SÉRIERIE! VISITEZ LE SITE [www.blairwitch.com](http://www.blairwitch.com) POUR CONNAÎTRE LES DÉTAILS DU CONCOURS.

**DÈS LE 27 OCTOBRE!**

Ils ne sont pas seulement  
les meilleurs amis.  
Ils sont aussi frères de sang.

**Le Petit Vampire**

C'EST LA CHANCE DE GAGNER UN FORNIT-REPAS-CINÉMA! RENDEZ-VOUS DANS L'UN DES RESTAURANTS PARTICIPANTS POUR CONNAÎTRE LES DÉTAILS DU CONCOURS.

**DÈS LE 27 OCTOBRE!**

# PERRY CANESTRARI

## Ténor jusqu'au plus profond de son âme

Steve BERGERON  
Sherbrooke

«Si je ne pouvais pas chanter, je serais malheureux. Au début, vous cherchez seulement à gagner votre vie. Mais après, vous rendez compte que c'est devenu une passion. C'est comme une dépendance, mais positive, celle-là.»

Ténor, Perry Canestrari l'est jusqu'au plus profond de son âme. Depuis un peu plus de dix ans, depuis qu'il a décidé de faire le saut et de gagner sa vie avec sa voix, ce Montréalais de souche italienne se taille petit à petit une place dans le monde de l'opéra pop.

«J'ai chanté pour de nombreux orchestres et ensembles classiques, tels l'Orchestre métropolitain, I Musici et l'ensemble Amati, mais si je voulais trouver ma place quelque part, c'est dans le pop opera. C'est un style que j'aime.»

Lancée, selon le ténor, par Plácido Domingo en 1981, quand celui-ci a enregistré *Perhaps Love* avec John Denver, puis poursuivie par Pavarotti et ses concerts *Pavarotti and friends*, la vague opéra pop n'a cessé de conquérir des amateurs, notamment avec l'arrivée d'Andrea Bocelli dans le décor.

Sur scène, Perry Canestrari, accom-

pagné de son ensemble, chante donc des airs tirés du *Fantôme de l'Opéra*, des classiques de l'opéra pop tels *Misère*, *Con te partiro* et *Vivo per lei*, mais aussi des chansons populaires comme *Belle*, *My Heart Will Go On*, *Quand les hommes vivront d'amour* et *O Sole mio*.

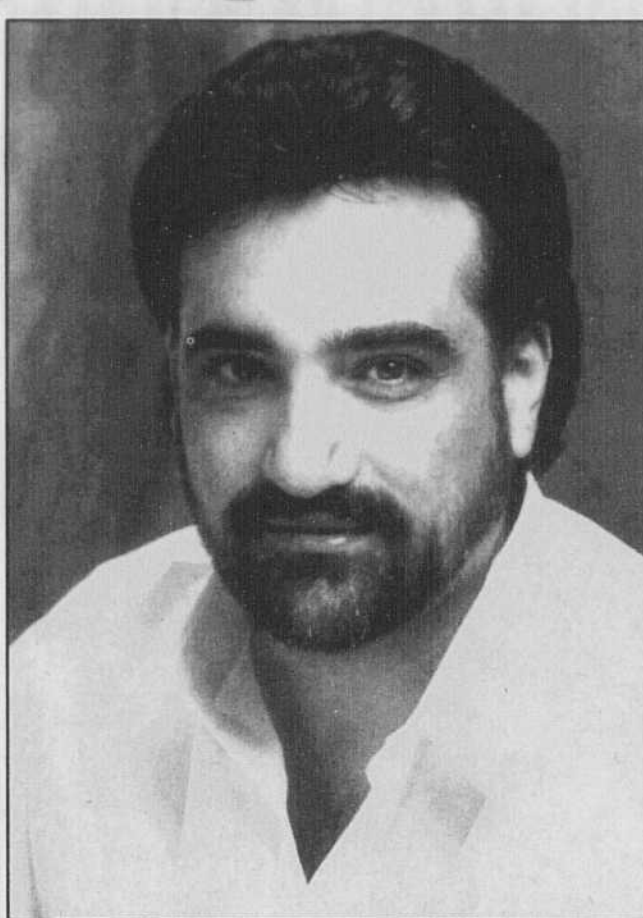
«Dans l'opéra pop, la ligne mélodique et la voix restent la même, mais les rythmes peuvent changer», résume le ténor, qui prépare d'ailleurs un album de chansons originales dans ce créneau.

### Laisser les choses arriver

Perry Canestrari est né en 1959 à Montréal, mais ses parents ont vu le jour dans la région de Castel Fidardo, dans le nord de l'Italie. Enfant, Perry Canestrari y a séjourné, et c'est là qu'il a découvert son goût pour chanter.

«Mon père était ténor comme moi. Il m'a laissé sa voix en héritage. J'ai quand même commencé mes études de musique par les percussions et le piano, avant de poursuivre en art vocal.»

Guidé par des professeurs renommés, le jeune homme a fait ses débuts à l'Atelier de l'Opéra de l'Université McGill, avant de joindre le chœur de l'Orchestre symphonique de Montréal. À cette époque, pour gagner sa vie, il avait un emploi de caissier chez Steinberg.



Le ténor Perry Canestrari sera au Théâtre Granada le dimanche 22 octobre, à 20 h, pour interpréter des airs connus tels le *Fantôme de l'Opéra*, *Ave Maria*, *Vivo per lei* et *Con te partiro*. Le thème sera *Hommage à tous les ténors italiens*.

«C'est vers la fin des années 1980 que je me suis vraiment lancé. Il a fallu tout commencer à zéro. J'ai commencé dans les mariages, les cérémonies, les congrès. J'ai fini par faire ma place.»

En 1995, Perry Canestrari enregistre un album avec l'orchestre du défunt Serge Fiori. Il chante aussi les hymnes nationaux au Forum de Montréal, au Centre Molson et au Stade olympique.

Aujourd'hui, son emploi du temps est partagé entre spectacles locaux et congrès, surtout dans la région montréalaise, mais à l'occasion à Québec, Ottawa et aux États-Unis. Son spectacle *Hommage à tous les ténors italiens* sera présenté en primeur sherbrookeuse ce samedi au Théâtre Granada.

Perry Canestrari sera accompagné de son ensemble musical, composé notamment des sopranos Micheline Diné et Diane Hirsch, de la basse Jean-Pierre Corbeil, du guitariste Marco Sadori et du pianiste Stephen J. Farrell.

Le ténor ne cache pas qu'il espère embrasser une carrière internationale. «Mais si l'on s'acharne trop à obtenir quelque chose, on ne l'obtient pas. Par contre, si on laisse ses aspirations sur la tablette, il ne se passera rien. Mais si on est simplement disponible en laissant les choses arriver, elles arrivent d'elles-mêmes», conclut-il.

## L'Escaouette grave son rêve sur disque

Imacom, Claude Poulin  
La chef de chœur de l'ensemble vocal l'Escaouette d'Asbestos, Chantal Boulanger, et le président de l'Escaouette, Raymond Boutet.

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

En endisant *Au fil du temps* et des saisons, c'est un rêve que l'ensemble vocal l'Escaouette a gravé sur disque.

«Ça faisait tellement longtemps

qu'on en parlait! Plusieurs ensembles endisquent, mais pour les chœurs, c'est un fait plus rare. Je pense que c'était le bon temps pour faire cet album. Les choristes étaient rendus là. Ça donne vraiment un produit de bonne qualité et c'est ce qu'on voulait faire. On était prêt pour ce défi», soulignent la chef de chœur et le président de l'Escaouette, Chantal Boulanger et Raymond Boutet.

L'ensemble vocal d'Asbestos, qui compte 36 choristes, a choisi de fixer sur l'album 16 pièces choisies dans le vaste répertoire qu'il a exploré au cours de ses 18 années d'existence.

Des pièces de différentes époques et de différents pays se côtoient donc sur le disque, certaines interprétées a capella, d'autres accompagnées d'instruments.

Quelques titres? Mentionnons *Mon grand cerf-volant*, de Gilles Vigneault, *Ce mois de mai*, de Clément Janequin, *Je ferai un jardin*, de Clémence Desrochers, et *Song for peace* de Allister MacGillivray.

«L'album est vraiment représentatif de notre chœur. Il y a des chansons qui datent de la Renaissance, d'autres qui sont l'œuvre de chansonniers, mais tout s'emboîte bien. L'émotion passe. J'ai senti qu'on avait donné tout ce qu'on avait», note Chantal Boulanger.

Celle-ci évoque au passage certains moments forts vécus pendant l'enregistrement, qui s'est fait en trois jours à la salle Alfred-Desrochers du Collège de Sherbrooke.

«Lorsque, par exemple, on a repris *Le plus fort c'est mon père*, de Lynda Lemay, on en avait les larmes aux yeux. Par trois fois. Le directeur artistique, Pierre Marcoux, a su créer une atmosphère qui se ressent sur le disque, pour chacune des pièces», souligne Mme Boulanger.

Raymond Boutet opine de la tête et insiste sur la merveilleuse expérience qu'il a vécue lors de l'enregistrement.

«C'était vraiment motivant, il y avait une belle chimie, dit-il. Je suis très fier de ce qu'on a fait. Notre chef de chœur, Chantal, a été un bon capitaine dans cette aventure grâce à son charisme, sa rigueur et son dynamisme. C'est une grande satisfaction d'être allé au bout de ce projet. Souvent, les gens venaient nous voir après les concerts pour nous dire qu'ils achèteraient notre disque si on en avait un. Maintenant, ils peuvent le faire.»

Bien entendu, les concerts se poursuivront pour l'Escaouette, qui se produit ce soir, 20 heures, au Théâtre Centennial de l'Université Bishop's de Lennoxville.

### L'art de cuisiner

Renée Montreuil-Fortier

Pour un

Pour deux

100 menus variés pour 1 ou 2 personnes (peu importe votre âge)

Simple - rapides - sains

Comprenant déjeuners, dîners et soupers

Séance de signature le dimanche 22 octobre de 13 h à 16 h

Disponible au kiosque de la Librairie G.G.C. du salon du livre

## GROUPE Renaud-Bray

Champion - Garneau

PALMARÈS HEBDOMADAIRE

Ventes du 11 au 17 octobre 2000

|              |                                                  |                     |               |
|--------------|--------------------------------------------------|---------------------|---------------|
| 1 PRATIQUE   | Le guide de l'auto 2001                          | 2 Duval & Duquet    | L'Homme       |
| 2 HUMOUR     | Les chrétienneries                               | 2 P. Beausoleil     | Intouchables  |
| 3 ROMAN      | 99 francs                                        | 4 F. Beigbeder      | Grasset       |
| 4 PSYCHO.    | La synergologie                                  | 22 Philippe Turchet | L'Homme       |
| 5 JEUNESSE   | Chansons drôles, chansons folles (Livre & DC) ♥  | 5 Henriette Major   | Fides         |
| 6 ROMAN Q.   | Black - Les chaînes de Gorée                     | 4 Paul Ohl          | Libre Expres. |
| 7 JEUNESSE   | Benjamin fête l'Halloween                        | 3 Bourgeois/Clark   | Scholastic    |
| 8 ROMAN      | Métaphysique des tubes                           | 6 A. Nothomb        | Albin Michel  |
| 9 SPIRITU.   | L'art du bonheur ♥                               | 85 Dalai-Lama       | R. Laffont    |
| 10 CUISINE   | Les sélections du sommelier 2001                 | 4 François Chertier | Stanké        |
| 11 BIOGRAPH. | The Beatles : Anthology                          | 2 The Beatles       | Seuil         |
| 12 ROMAN     | Le périphe de Baldassare ♥                       | 22 Amin Maalouf     | Grasset       |
| 13 PSYCHO.   | Les manipulateurs et l'amour                     | 3 I. Nazare-Aga     | L'Homme       |
| 14 PSYCHO.   | Les cinq blessures qui empêchent d'être soi-même | 9 Lise Bourbeau     | E.T.C.        |
| 15 ROMAN Q.  | Pauline Pinchaud, servante                       | 6 Denis Monette     | Logiques      |
| 16 B.D.      | Achille Talon n° 44 - Tout va bien!              | 2 Wiclenocher/Brett | Dargaud       |
| 17 PSYCHO.   | La séduction : vérités et mensonges              | 5 Richard Fleet     | Libre Expres. |
| 18 POLAR     | Le concile de pierre                             | 2 Jean-C. Grangé    | Albin Michel  |
| 19 ROMAN Q.  | Courir à sa perte ♥                              | 6 G. Archambault    | Boréal        |
| 20 SEXUALITÉ | Le pénis illustré ♥                              | 30 Joseph Cohen     | Könemann      |
| 21 JEUNESSE  | 100 comptines (Livre & DC) ♥                     | 58 Henriette Major  | Fides         |
| 22 GESTION   | Le guide de l'emploi 2001                        | 2 Collectif         | Septembre     |
| 23 PSYCHO.   | Les manipulateurs sont parmi nous ♥              | 155 I. Nazare-Aga   | L'Homme       |
| 24 ROMAN     | Fille du destin ♥                                | 20 Isabel Allende   | Grasset       |
| 25 BIOGRAPH. | Trudeau le québécois                             | 2 Michel Vastel     | L'Homme       |
| 26 PSYCHO.   | À chacun sa mission                              | 47 Monbourquette    | Novalis       |
| 27 ROMAN     | Et si c'était vrai...                            | 39 Marc Lévy        | R. Laffont    |
| 28 HUMOUR    | Penser, c'est mourir un peu                      | 5 G. Taschereau     | Intouchables  |
| 29 CUISINE   | Sushis faciles                                   | 20 Collectif        | Marabout      |
| 30 JEUNESSE  | Avec des yeux d'enfant ♥                         | 7 Henriette Major   | L'Hexagone    |
| 31 B.D.      | Album Spirou n° 255                              | 3 Tome & Janry      | Dupuis        |
| 32 PSYCHO.   | La guérison du cœur                              | 37 Guy Corneau      | L'Homme       |
| 33 ESSAI Q.  | Les femmes et la guerre                          | 4 M. Gagnon         | VLB éd.       |
| 34 B.D.      | Buck Danny n° 49 - La nuit du serpent            | 2 Bergese           | Dupuis        |
| 35 ROMAN     | Soie ♥                                           | 195 A. Baricco      | Albin Michel  |
| 36 ESSAI Q.  | Le Roman colonial                                | 1 Daniel Poliquin   | Boréal        |
| 37 ROMAN Q.  | Alice court avec René                            | 4 Bruno Hébert      | Boréal        |
| 38 ROMAN     | Le fantôme d'Anil ♥                              | 6 M. Ondaatje       | Boréal        |
| 39 NUTRITION | Quatre groupes sanguins, quatre régimes          | 54 P. J. D'Adamo    | du Roseau     |
| 40 POLAR     | Le testament                                     | 23 John Grisham     | R. Laffont    |

Livres - format poche

|             |                                   |                      |                |
|-------------|-----------------------------------|----------------------|----------------|
| 1 JEUNESSE  | Harry Potter : volumes 1, 2 et 3  | 44 J.-K. Rowling     | Folio junior   |
| 2 ROMAN     | Geisha ♥                          | 23 Arthur Golden     | Livre de poche |
| 3 SPIRITU.  | Conversations avec Dieu, tome 1 ♥ | 16 Neale D. Walsch   | J'ai lu        |
| 4 HORREUR   | Un tour sur le bolid'             | 2 Stephen King       | Livre de poche |
| 5 BIOGRAPH. | La prisonnière                    | 10 Oufkir & Fitoussi | Livre de poche |

♥ : Coup de cœur RB ■ : 1<sup>er</sup> semaine sur notre liste  
N.B. : Les dictionnaires et les titres à l'étude sont exclus

NOMBRE DE SEMAINES DEPUIS LEUR PARUTION

Carrefour de l'Estrie  
3050, boul. Portland - Sherbrooke (Qc) J1L 1K1  
Tél. : (819) 569-9957  
www.renaud-bray.com

BIENTÔT EN SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL

CE SOIR

21 octobre

PIERRE LÉGARÉ

25 octobre

12 HOMMES EN COLÈRE

29 octobre

HENRI DÉS

PARTY D'HALLOWEEN

31 octobre

JEAN-MICHEL ANCIL

1<sup>er</sup> novembre

JEAN-PIERRE FERLAND

3-4 novembre

MARTIN MATTE

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

820-1000

IGA CITE

TELE 7

La Tribune

CHLT 630

### Suis-je capable de composer?

Il est possible de découvrir son potentiel créateur et en retirer beaucoup de plaisir. D'abord il faut se donner la permission. Ensuite cesser les comparaisons dévalorisantes que l'on a tendance à se faire.

Il ne faut jamais oublier d'utiliser l'instrument le plus personnel que l'on connaisse : notre voix. C'est elle, liée à nos oreilles bien sûr, qui nous guidera naturellement vers les bonnes harmonies, cadences, etc. Tout musicien doit développer son chant intérieur et tout compositeur part des sons qu'il entend à l'intérieur de lui-même. Il s'agit donc de reproduire à son instrument ce que l'on chante intérieurement.

Commencez par une mélodie simple. Si ça vous aide, prenez un bout d'une mélodie aimée et tentez de lui donner une nouvelle suite. Cherchez de nouveaux sons : plus aigus ou plus graves? Je répète ou je change? Quand vous êtes bloqué, essayez les trucs suivants :

- changer le rythme de ce qui est déjà composé (changer la place des sons longs et courts);
- répéter un son avant d'enchaîner;
- répéter un bout de mélodie en commençant plus haut ou plus bas;
- inverser ce que vous venez de faire pour faire contraste.

Y'a toujours un p'tit Mozart qui sommeille en chacun de nous... Auriez-vous un talent caché? Inscrivez-vous en tout temps

Le plaisir d'apprendre pris au sérieux! 566-4473

### Centre d'Art de Richmond

Claire Pelletier accompagnée de Pierre Duchesne, Réjean Bouchard, Michel Dupire et Francis Covan.

Samedi 21 octobre à 20 h 00

826-2488

HÔTEL EQUUS RESORT

Courez la chance de gagner un forfait pour 2 personnes à tous les spectacles en tout confort.

La ou l'on retrouve « Une ambiance Nature en tout confort »

En collaboration avec le Ministère de la Culture, Direction de l'Estrie

présenté par Les Amis de la musique de Richmond

1010, Principale Nord, Richmond

# Les livres de chez nous (suite)



**LIVRES**  
Pierrette-Hélène Roy

## Jours de fête

Notre Clémence à nous qui, par les temps qui courent, se fait de plus en plus valoir comme artiste-peintre, vient préfacer et illustrer le très beau livre de René Jacob *Dimanches et jours de fêtes* que viennent tout juste de publier les éditions Loup de Gouttière.

L'auteur y présente une suite de récits portant sur les fêtes de l'année, de Noël au Jour des Morts en passant par l'Épiphanie, le Mardi Gras ou l'Halloween ou, encore, certains dimanches où on se retrouve simplement en famille.

Au fil des mois et des années, le lecteur retrouve les objets, les personnages et les situations qui donnaient vie et sens à ces fêtes qui marquaient le passage du temps par leur rituels ponctués de petits et de grands plaisirs.

JACOB, René, *DESROCHERS, Clémence, Dimanches et jours de fêtes*, éditions Le Loup de Gouttière, 108 pages.

## Le boulevard Queen

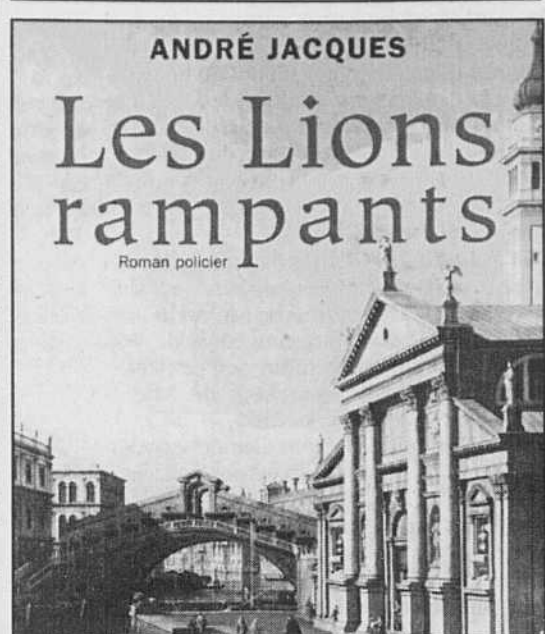
Louis-Marie Bouchard habite Québec mais ses études en géographie à l'Université de Sherbrooke l'ont amené à prendre Sherbrooke et plus particulièrement le boulevard Queen comme

cadre de son premier roman *Le boulevard Queen est encore là* paru aux éditions Émeraude.

On y rencontre Raymonde Allard qui, au début de la cinquantaine, vit à Québec et tient une parfumerie rue Cartier. Son fils de 34 ans Paul, a été élevé à Sherbrooke mais ne connaît pas son père.

Plus qu'un roman de retrouvailles, *Le boulevard Queen est encore là* parle des liens naturels par rapport à ceux qu'une enfance heureuse a tissés, sans égard à la naissance.

BOUCHARD, Louis-Marie, *Le boulevard Queen est encore là*, éditions Émeraude, 244 pages.



## Les lions rampants

André Jacques, qui est professeur de littérature, d'histoire de l'art et de cinéma au Cégep de Thetford Mines, vient de publier chez Québec Amérique un premier roman *Les lions rampants* dont on dit qu'il est étonnant.

Dans la tradition à la fois la plus classique et la plus moderne du polar métaphysique et culturel, il raconte l'histoire d'une jeune aide-accessoiriste qui trouve une statuette ancienne, un lion rampant, chez un antiquaire de la rue Saint-Laurent, mais ignore dans quel merdier elle vient de mettre les pieds.

Un merdier dans lequel interviendront les membres d'une ambassade, un groupe de motards criminalisés, la police de la CUM, des groupes néo-nazis et divers services de renseignements.

JACQUES, André, *Les lions rampants*, éditions Québec Amérique, 372 pages.

## La fille-rivière



Enfin, rappelons que la romancière sherbrooke Louise Simard publiait elle aussi, assez récemment, un nouveau roman *Thana. La fille-rivière* aux éditions Libre Expression.

De ce roman, on dit qu'il réunit avec brio toutes les ressources de la fresque historique et du



récit d'aventures qui nous entraîne de la vallée du Mississippi jusqu'aux rives du Saint-Laurent, à la suite de Thana qui appartient au peuple des fiers Mesquakies.

SIMARD, Louise, *Thana. La fille-rivière*, éditions Libre Expression, 434 pages.

Des entrevues avec les auteurs René Cochaux et Marie Francoeur à lire en H-1

## Sur scène(s)



## Les COWBOYS FRINGANTS

Après avoir rué dans les brancards de la scène musicale underground montréalaise, les Cowboys Fringants poursuivent leur folle cavalcade jusqu'en nos beaux cantons. déglissés ont la ferme intention de faire résonner leurs six cordes et de virer le saloon du Vieux Clocher à l'envers, n'en déplaise au shérif!

Vieux Clocher de Sherbrooke  
Ce soir

## Patrick BERNHARDT



Patrick Bernhardt explore des avenues musicales situées au carrefour de multiples influences. Bernhardt s'intéresse tout particulièrement aux pouvoirs bénéfiques des mantras chantés en sanskrit, une langue ancestrale à laquelle il a été initié à la suite de plusieurs séjours en Orient. Ce soir, il nous invite à un récital unique où le ressourcement et le recueillement seront au rendez-vous.

Vieux Clocher de Magog  
Ce soir



## COLÉOPTÈRE

« L'amour nous saoule, est-ce normal-mal-mal? » Voilà une très bonne question que nous pose le collectif Coléoptère dans un titre qui a été un des plus gros tubes de l'été à la radio. Composé de sept musiciens et choristes, Coléoptère nous a offert un excellent premier album en juin dernier. Leur musique, un amalgame de pop, de rap et de techno, n'est pas sans rappeler celles de Jean Leloup ou de Bran Van 3000, d'autres fameuses bibittes! À découvrir, absolument!

Vieux Clocher de Sherbrooke  
24 octobre

## Johanne BLOUIN



Le jazz va bien à Johanne Blouin. Après avoir lancé l'excellent disque *Everything Must Change*, consacré aux standards du genre, la chanteuse en a tiré un spectacle où elle se donne entièrement, livrant avec une force et une qualité d'interprétation remarquables ces classiques auxquels elle apporte sa touche personnelle.

Vieux Clocher de Sherbrooke  
27 octobre

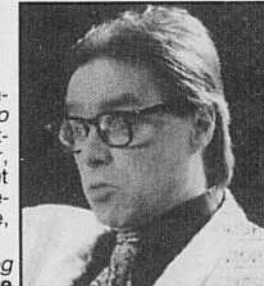


## Gilles VIGNEAULT

Le 5 août 1960, sur la scène de la Boîte à chansons de Québec, Gilles Vigneault chante pour la première fois en public. Quarante ans plus tard, il continue à nous émuir et à chanter ses chansons, les plus anciennes comme les nouvelles, qui nous parlent de nous.

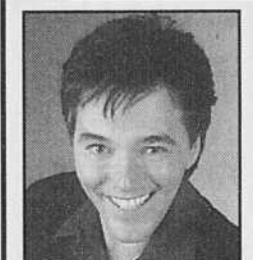
Vieux Clocher de Sherbrooke  
28 octobre

## François LÉVEILLÉE



Le Vieux Clocher de Magog présente en rappel le spectacle *Welcome to l'an 2000* de François Léveillé. Metteur en scène, comédien, scripteur, chanteur, Léveillé est talentueux et polyvalent. Et puis, il est drôle. Remarquez que pour un humoriste, c'est une qualité indispensable!

Vieux Clocher de Magog  
28 octobre



## Richard ABEL

Pour Richard Abel, la musique est un langage universel idéal. En spectacle, le pianiste communique avec son public avec une facilité incroyable. Instrumentiste hors pair, Abel sait créer une réelle intimité avec la salle. Ne ratez pas cette belle soirée en musique.

Vieux Clocher de Magog  
4 novembre

## Jean-Marc PARENT



Après le succès que Jean-Marc Parent a obtenu le week-end dernier avec la présentation de son nouveau spectacle *11 000 km avec 8 inconnus* au Vieux Clocher de Magog, il fallait s'attendre à ce qu'il y ait des prolongations. La difficulté consistait à trouver des dates où le populaire humoriste était disponible, son horaire de tournée étant plutôt rempli. Il faudra patienter jusqu'en novembre avant qu'il ne nous revienne...

Vieux Clocher de Magog  
11 et 25 novembre



## JORANE

Jorane chante en s'accompagnant au violoncelle. Paru en 1999, son premier disque, *Vent fou*, nous a révélé une artiste sensible et passionnée. Présentement en France pour la sortie européenne de son album et pour une tournée de spectacles, Jorane sera de retour juste à temps pour le gala de l'ADISQ, où elle est en nomination trois fois.

Vieux Clocher de Magog  
18 novembre

## PLUME LATRAVERSE



Plume Latraverse s'est taillé une place de choix dans le paysage de la chanson québécoise. Fidèle à ses (très bonnes) habitudes, l'onk PluPlu revient nous visiter cette année encore. En effet, le barde assoiffé... d'absolu est de retour avec ses Mauvais Compagnons, son solide groupe de fêtards.

Vieux Clocher de Sherbrooke  
18 novembre



Toute  
une récolte  
de lettres, de mots, de livres, d'auteurs...

du 19 au 22 octobre 2000  
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

ENEZ RENCONTRER NOS PARRAINS D'HONNEUR:  
Raoul Duguay et Jacques Proulx



et dimanche, 22 octobre

AUTEUR À L'HONNEUR DU JOUR:

Yves Beauchemin



PASSEPORT-FAMILLE : FILM

« Kiricon et la sorcière »

ANIMATION :

« Chansons et rigolades »

LIVRAISON

« Coups de coeur jeunesse »

ENTRETIENS

SUR LA PLACE PUBLIQUE

Jocelyne Robert,

Madeleine Gagnon,

Joël Des Rosiers

MINI-SPECTACLE

Madame

Croque-Cerise

14 h, salle

Maurice-O'Bready



REMISE DU GRAND CONCOURS  
LITTÉRAIRE DU SALON

Pour goûter l'Estrie  
des centaines d'exposants  
et plusieurs découvertes  
littéraires et gastronomiques

Samedi, 21 octobre

AUTEUR À L'HONNEUR

DU JOUR:

Jean O'Neil



LE SAMEDI DES TOUT-PETITS

Lecture scénique « Émile prend l'air »

ENTRETIENS SUR LA PLACE PUBLIQUE

François Jobin, Louise Simard, André Jacques...



FORUM

Le passé et l'avenir du français au Québec

LANCEMENT-RETROUVAILLES

AVEC LE JUGE LAURENT DUBÉ

Extrait : L'Infonie, le boutt  
de toutttt,  
avec Raoul Duguay

Exposition : « Les belles d'autrefois »



Entrée: adulte, 5 \$; aîné, 4 \$; étudiant, 2 \$; moins de 12 ans, 1 \$; membre du Salon, gratuit.

Prochaine distribution de Notre-Dame-de-Paris

# Marie-Ève Janvier sera la nouvelle Fleur-de-Lys

Granby (PC)

À 15 ans, Marie-Ève Janvier vient de décrocher le contrat de sa vie: un premier rôle dans la saison 2001 de Notre-Dame de Paris. Elle prendra la place de Natacha St-Pierre dans le rôle de Fleur-de-Lys qu'elle a déjà joué à quelques reprises.

Bouteille de champagne à la main, le gérant de la chanteuse de Roxton Pond, Jean Lapalme, a annoncé la nouvelle à la famille Janvier dans une loge

du Palace, peu après un concert de Musicophonie.

«C'était l'euphorie! lance le père de Marie-Ève, Benoît Janvier. C'était la joie totale.»

«On braillait tous!», renchérit la chanteuse, qui participera à un minimum de 50 représentations à Sherbrooke, Montréal, Ottawa, etc.

Marie-Ève aura beaucoup de pain sur la planche pour se «remettre dedans» puisque sa dernière prestation dans la peau de Fleur-de-Lys remonte au printemps dernier. Les premières répétitions de la saison 2001 devraient avoir lieu en mars ou en avril.

Et ses études? «Je n'aurai pas fini l'école et je n'ai aucune idée de ce qu'on va faire. On va voir», dit-elle, sans s'inquiéter.

Nullement stressée, la chanteuse a très hâte de troquer son rôle de remplaçante contre la Fleur-de-Lys officielle de Notre-Dame de Paris. «J'ai hâte de voir la chimie qui va se créer et de faire partie de la gang», explique-t-elle.

Cette gang sera composée entre autres de Mario Pelchat et de France d'Amour qui devraient garder leurs rôles de Quasimodo et d'Esmeralda.



Marie-Ève Janvier



SOUPER-SPECTACLE à compter de 19 h

GROS  
PIERRE  
TRIO  
Ballades  
et Blues

21 octobre

Gilles  
Bernier  
Un retour aux  
sources

28 octobre

Gérard  
COMÉDIEN  
CONTEUR

BRUNCH à la carte  
tous les dimanches  
de 10 h à 14 h

Reservez pour votre  
party de Noël

4 novembre  
Réservations : 842-4242

North Hatley (face au lac)

Pavillon des Arts  
et de la Culture 849-6371

Soutien à la  
promotion de  
spectacles de  
chanson  
francophone

CLAIRE  
PELLETIER

Samedi 28 octobre, 20 h

Prix : 20 \$ non-membre  
18 \$ membre

Ministère de la Culture  
et des Communications

## La vie de Willie Lamothe occupera les ondes de TVA

Danièle L. GAUTHIER

La Presse Canadienne

Willie Lamothe fut un personnage hors du commun. Tous ceux qui l'ont connu s'accordent à le décrire comme étant une bête de scène jusque dans la vraie vie où il s'est acquis une réputation de tombeur et de grand charmeur.

Il a fait son chemin dans la chanson western. Qui ne se souvient pas du *Ranch à Willie*, émission hebdomadaire diffusée à TVA, pendant plusieurs années, et qui avait remporté un très grand succès? Willie Lamothe savait aussi se défendre en tant que comédien. Il était de la distribution de *On est loin du soleil* de Jacques Leduc, de *La Mort d'un bûcheron* de Gilles Carle, de *Mustang* de Marcel Lefebvre et de *Bingo* de Jean-Claude Lord. Cependant, sa vie familiale fut plus problématique pour l'avoir négligée au profit de sa carrière.

Marcel Sabourin et Claude Paquette ont collaboré avec Jean Beaudin, le réalisateur, au scénario de cette série de cinq émissions de *Willie*. Luc Guérin tient le rôle-titre aux côtés de Nathalie Mallette (Jeannette, sa femme), de Sébastien Huberdeau (Michel, son fils), de Marie-Claude Lefebvre (Danielle, sa fille), et de Julie Ménard (Rita Germain, sa complice de scène et sa maîtresse). À TVA, jeudi (26 octobre), 21 h.

### L'Histoire du Canada : version 2000

Seize émissions réalisées au coût de 25 millions de dollars, en français et en anglais, diffusées simultanément aux réseaux de la Société d'État et de la CBC, débutent ce dimanche, 20 h, à Radio-Canada sous le titre *Le Canada: une histoire populaire*.

Quelle entreprise que celle de reconstituer les périodes et événements historiques de notre pays. D'après les recherches menées par Gene Allen, l'histoire des premiers habitants du continent nord-américain aurait débuté il y a plus de 15 000 ans. Cette information fut récupérée grâce à la tradition orale autochtone et à l'archéologie. D'ailleurs, l'histoire du Canada est fortement teintée des contacts souvent difficiles avec les premiers habitants de ces terres.

Dans ce premier épisode, nous assistons à la rencontre, en 1534, à Gaspé, entre Jacques Cartier (Yvan Ponton) et Donnacona, le chef iroquois qui se retrouva en France, un an plus tard, prisonnier de Cartier. À noter que des neuf premiers épisodes de la saison 2000-2001 présentés dans le cadre des Beaux Dimanches, seul le troisième sera diffusé le mardi 31 octobre, 21 h.

### Le Sexe infernal

Les Sexoliques anonymes regroupent les «accros du sexe», ceux et celles pour qui la pratique du sexe devient un réflexe compulsif et obsessionnel. Doit-on l'augmentation d'accros à la banalisation de la sexualité? Et, attention, cette dépendance peut aller jusqu'au désastre. À *Enjeux*, on

enquête sur cette nouvelle drogue qui gagne de plus en plus de personnes. À Radio-Canada, mardi (24 octobre), 21 h.

C'est l'amour qui a dirigé la vie de Lucille Teasdale, chirurgienne. D'abord celui de Piero Corti, jeune médecin italien qu'elle a rencontré alors qu'il était en stage à Montréal. Puis, le docteur Corti lui offre de partager sa vie qu'il a choisi de mener en Ouganda où les besoins de la population sont criants. Avec Marina Orsini et Massimo Ghini, *Dr Lucille - Un rêve pour la vie*, ce dimanche, 21 h, à TVA.

### Félins secrets

*La Vie secrète des chats*, un documentaire de la National Geographic, trace un portrait souvent insoupçonné du félin qui est devenu, au détriment du chien, l'animal préféré des Occidentaux. Il faut le voir, la nuit venue, transformé en chasseur impitoyable, mardi (24 octobre), 20 h, à Télé-Québec. Puis, jeudi (26 octobre), 21 h, à *J'aime*, Jean Fugère parle justement des chats avec Sylvie Lussier, auteure et vétérinaire, le comédien Michel Dumont et Clémence DesRochers, animatrice, auteure et interprète, qui cultivent un amour inconditionnel pour ces petites bêtes.

À Radio-Canada : débutant ce samedi, 16 h 30, *Chiens au travail* est une nouvelle série consacrée aux chiens qui jouent un rôle important dans différentes sphères d'activité. Mercredi (25 octobre), 19 h 30, on retrouve Rémy Girard, Marc Messier, Michel Barrette dans *Les Boys*, le film de Louis Saïa qui a remporté un grand succès lors de sa sortie dans les cinémas.

À TVA : dans une émission spéciale, Guylaine Tremblay, Nathalie Mallette, Catherine Lachance et Marie-Chantal Perron se racontent des *Histoires de filles* comportant des secrets jusque là bien gardés, ce dimanche, 20 h. Cette saison, Julie Snyder revient à l'horaire les lundis, 20 h, d'où le titre *Lundi c'est Julie*. On la retrouve pour dix semaines dont cinq d'ici la fin de l'année.

À TÉLÉ-QUEBEC : ce dimanche, 18 h 30, on peut rattraper *Les Francs-tireurs* en rediffusion alors que le psychiatre Pierre Mailloux, bien connu pour ses analyses-choix, s'exprime sur la santé mentale des Québécois et sur la violence faite aux femmes et aux enfants. En soirée, à 20 h, Rita Lafontaine reçoit les hommages de Michel Tremblay, André Brassard, André Gagnon, Danielle Leblanc, Louise Forestier et Kathleen Fortin, une découverte, pour *Le plaisir croît avec l'usage*. Transformé en musicien, Woody Allen est méconnaissable. Sans pudeur, vulnérable, musicien perfectionniste et passionné, on le surprend dans toutes son intimité dans *Wild Man Blues - Le Concert de jazz*, dans le cadre de *L'œil ouvert*, ce dimanche, 21 h 30.

À TV5 : Michel Rivard, chargé de créer un *happening musical* mensuel résultant de trois jours d'atelier pour les besoins de *Studio TV5*, présente sa première émission ce samedi, 19 h 30.

# GALA 2000 ADISQ

Voter pourrait  
vous faire voyager...

Votez pour les interprètes de l'année et courez  
la chance de gagner un voyage d'une semaine à Paris  
pour assister à un spectacle d'un artiste québécois!



Isabelle Boulay France D'Amour Céline Dion Luce Dufault Laurence Jalbert Jorane Marie-Jo Thério



Daniel Bélanger Daniel Boucher Nicola Ciccone Sylvain Cossette Marc Déry Éric Lapointe Bruno Pelletier Paul Piché

Jusqu'au 22 octobre  
C'est à vous de choisir!

LE 22<sup>e</sup> GALA  
DE L'ADISQ  
5 novembre 2000



Radio-Canada  
Télévision

radio  
énergie

RADIO  
ROCK GÉRIÈRE

COGECO

CKOI  
96.9 FM

La Tribune

Raymond Chabot Grant Thornton

VACANCES AIR TRANS

Cochez un seul choix  
dans chacune des deux  
catégories de Félix et  
déposez ce bulletin  
de participation à la  
salle à manger d'une des  
rôtisseries St-Hubert  
participantes avant 22 heures  
le 22 octobre 2000. Les  
règlements du concours  
y sont aussi disponibles.

INTERPRÈTE MASCULIN  
☐ Daniel Bélanger  
☐ Daniel Boucher  
☐ Nicola Ciccone  
☐ Sylvain Cossette  
☐ Marc Déry  
☐ Éric Lapointe  
☐ Bruno Pelletier  
☐ Paul Piché

INTERPRÈTE FÉMININE  
☐ Isabelle Boulay  
☐ France D'Amour  
☐ Céline Dion  
☐ Luce Dufault  
☐ Laurence Jalbert  
☐ Jorane  
☐ Marie-Jo Thério

GALA 2000  
ADISQ

Nom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_ Téléphone \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_  
 Rôtisserie participante \_\_\_\_\_



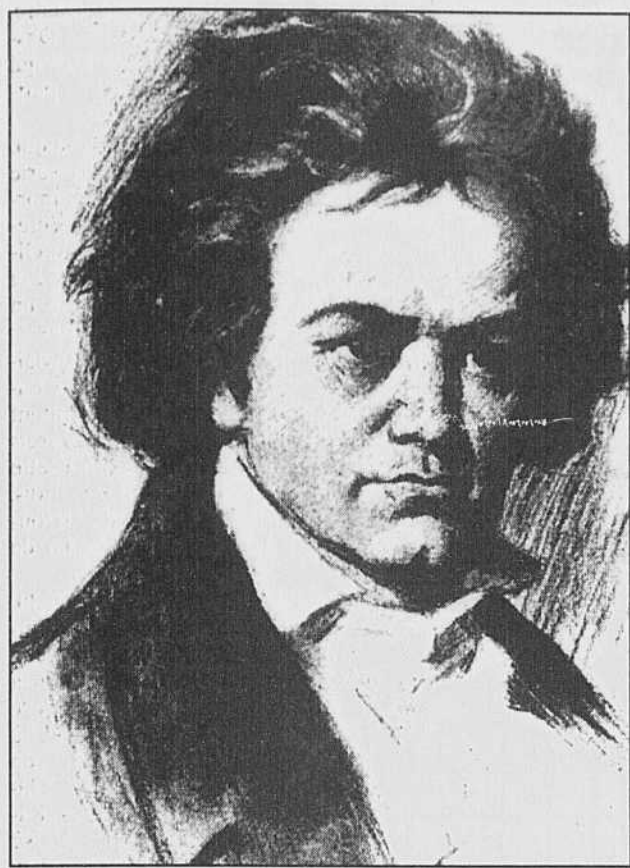
# Beethoven serait mort de saturnisme

Argonne, Illinois (AP)

Des analyses effectuées sur une mèche de cheveux de Ludwig van Beethoven ont fait apparaître des concentrations de plomb 100 fois plus élevées que la normale, ce qui semble accréditer la thèse selon laquelle le grand compositeur allemand, mort d'une pneumonie en 1827, à l'âge de 56 ans, a succombé au saturnisme.

«C'est une surprise, mais les résultats ne laissent guère la place au doute», a expliqué plus tôt cette semaine devant la presse le Dr William Walsh, directeur du Health Research Institute, où les cheveux de Beethoven ont été analysés durant quatre années.

Le compositeur n'aurait été victime de saturnisme, affection touchant le système nerveux central et l'appareil digestif, qu'à l'âge adulte, peut-être en raison de la présence importante de plomb dans l'eau potable qu'il consommait.



Le compositeur Beethoven n'aurait été victime de saturnisme qu'à l'âge adulte, peut-être en raison de la présence importante de plomb dans l'eau potable qu'il consommait.

Les conclusions du Health Research Institute s'appuient sur les analyses chimiques conduites par le centre de recherches McCrone de Chicago et les images du Laboratoire national d'Argonne, obtenues à l'aide d'un accélérateur de particules.

Les chercheurs s'étaient initialement mis en quête de traces de mercure, élément servant au traitement contre la syphilis. Son absence est venue confirmer que le musicien n'était pas atteint de cette maladie vénérienne.

Il semble également peu probable que l'intoxication au plomb dont souffrait Beethoven ait été à l'origine de sa surdité, même si cette hypothèse n'est pas invraisemblable. D'autres analyses doivent être effectuées sur des cheveux du compositeur conservés à Bonn, en Allemagne, et datant de quelques années avant sa mort.

Le saturnisme dont souffrait le compositeur pourrait expliquer ses fameuses sautes d'humeur. «Ses amis ont fait état d'un personnage bourru, doté également d'un grand sens de l'humour», a précisé William Meredith, directeur du Centre d'études sur Beethoven à San José, en Californie. «D'autres l'ont décrit comme imprévisible, avec un comportement très fantasque».

Si le musicien à la chevelure hirsute est mort quasiment chauve, plusieurs de ses dernières mèches avaient été récupérées avant ses funérailles, lors de l'exposition de sa dépouille dans un appartement de Vienne. Les cheveux analysés aux États-Unis avaient été acquis pour 7300 dollars en 1994 par Ira Brilliant, fondateur du Centre d'études sur Beethoven, et le chirurgien Alfredo Guevara lors d'une vente aux enchères à Londres.

# Radiohead répond aux critiques

La Presse Canadienne

Étant un amateur de Radiohead, vous vous êtes précipité chez le disquaire pour mettre la main sur *Kid A*, nouveau-né du groupe d'Oxford.

Vous aviez lu les critiques qui apposaient les qualificatifs: renversant, génial, troublant ou inattendu, mais vous aviez hâte de forger votre propre opinion de la chose.

Comme nous, heureux journalistes qui avions l'objet convoité depuis quelques semaines, vous vous êtes demandé: «Mais où diable sont les guitares?»

À l'écoute de *National Anthem*, vous avez cru vous être égarés sur un disque de free jazz. Globalement, malgré quelques titres mieux définis, il vous est apparu évident qu'il y avait peu d'extraits potentiels pour les radios, que les mélodies imparables de *The Bends* et de *OK Computer* étaient moins évidentes et que la voix de Thom Yorke était plus discrète.

Comment Radiohead en est venu là? Une conversation avec le batteur Phil Selway, en provenance d'Oxford, apporte son lot de réponses.

PC: - Dans l'ensemble, la musique prend nettement le dessus sur tout le reste, incluant les chansons. Hasard ou effort calculé?

Selway: «La deuxième option. Il faut comprendre qu'avant, on parlait d'une mélodie, on ajoutait la basse, puis la portion vocale. Là, on a décidé de modifier nos structures et notre façon de travailler. La musique a en effet plus d'importance que les chansons.»

PC: - C'est très évident sur *National Anthem*. Ça frise la déconstruction sonore.

Selway: «Thom voulait quelque chose à la Mingus. C'est sympathique, mais c'est un peu le chaos. Le résultat est toutefois étonnant.»

PC: - Est-ce que Ed (O'Brien, le guitariste) est déçu?

Selway: «... (pause) Ah! (rires) En effet, la guitare est moins présente. C'est un choix délibéré. Après 13 ans, on avait atteint un point de saturation. En studio, on voulait se laisser porter par ce qui nous tentait. On a mis de côté l'ancienne approche.»

PC: - La digestion de *Kid A* n'est pas évidente aux premières écoutes. Mêmes vos fans purs et durs vont être déçus.

Selway: «Je pense que comme album, celui-là est le plus complet si on analyse son tout. En fait, je pense que c'est notre meilleur album.»

PC: - Pardon?! *OK Computer* n'est pas juste l'album par excellence de 1997. Il figure parmi les 10 meilleurs disques de l'histoire pour plusieurs magazines britanniques spécialisés. Ne pensez-vous pas manquer un peu de recul?

Selway: «Je ne sais pas. C'est vrai que les attentes étaient gigantesques. Dans un premier temps, l'inévitable comparaison qui n'allait pas manquer de survenir nous a pesé. Mais avec notre approche en terrain moins familier, il y avait un sentiment qu'on allait ailleurs, sans trop savoir où. Et ça nous a donné une certaine latitude.»

«Il y a eu une progression entre chaque disque. Là, il y en a encore une. Mais je mentirais de dire que l'anxiété n'était pas très présente. Elle était bien là. Pour être franc, nous n'avions aucune idée où le disque allait nous mener au début, et c'était vrai encore après neuf mois de production (rires).»

PC: - Quelles étaient vos bases de départ?

Selway: «Après quatre ou cinq mois de congé, quand nous nous sommes réunis, à Paris, Thom n'avait en tête que de la musique électronique d'un bout à l'autre. Ça a pris un certain temps avant que les vues de tout le groupe soient en concordance.»

PC: - Les rumeurs d'un autre album dès 2001 sont-elles fondées?

Selway: «On a endisqué plus de 20 morceaux. On ne sait pas quand on va les sortir. Probablement l'an prochain, mais de quelle façon? On a les chansons en mains. Reste à voir si on peut en faire un ensemble cohérent. Si c'était un disque, ce serait formidable.»

«Dans un scénario idéal, on aimerait lancer un disque par année, faire une tournée de six ou sept semaines, revenir en studio, tout ça, afin d'avoir des bases de travail renouvelables. On aimerait que notre production studio nourrisse nos prestations sur scène et réciproquement, avoir une nouvelle dynamique.»

## Sans prétention

Dressez une liste des groupes d'importance des 20 dernières années et il y a fort à parier que les Pretenders vont se retrouver loin des positions de tête. Même dans les années 80 qui furent leur période de pointe, U2, Bon Jovi, Eurythmics et autres Duran Duran avaient plusieurs longueurs d'avance.

C'est toutefois lorsque l'on écoute *The Pretenders*, *Greatest Hits* que l'on réalise que peu de groupes ont su tenir la route aussi bien.

*The Singles*, paru en 1987, résumait fort bien les premières



Photo PC  
Le chanteur de Radiohead, Thom Yorke, est photographié ici pendant un concert à Londres, en septembre 1997, soit deux ans avant la mise en marché de leur dernier album intitulé *Kid A*.

années, mais nous n'avions pas eu de mise à jour depuis. Avec 20 sélections, *Greatest Hits* en compte quatre de plus que *The Singles* et reprend 13 titres du compact de 1987, incluant les incontournables *Message of Love*, *Middle of the Road*, *Kid*, *Back on the Chain Gang* et *Don't Get Me Wrong*.

Parmi les nouveaux titres, *Night in My Veins* et *I'll Stand by You* de *Last of the Independents* ainsi que *Human* et *Popstar* de *Viva El Amor!* sont les plus essentiels.

En revanche pas sûr que la version de *Forever Young* de Chrissie Hynde soit indispensable, pas plus que *Spiritual High* (*State of Independence*), le

Les spectacles

Bleue

LE VIEUX CLOCHER

Sherbrooke

Les spectacles

Bleue

LE VIEUX CLOCHER

Sherbrooke

Les spectacles

Bleue

LE VIEUX CLOCHER

Magog

Les spectacles

Bleue

LE VIEUX CLOCHER

Magog

CE SOIR

PATRICK BERNHARDT

Samedi 21 octobre

FRANÇOIS LÉVEILLÉE

Samedi 28 octobre

RICHARD ABEL

Samedi 4 novembre

2 SUPPLÉMENTAIRES

JEAN-MARC PARENT

SAMEDI 11 ET 25 NOV.

JORANE

SAMEDI 18 NOVEMBRE

DANIEL BOUCHER

SAMEDI 2 DÉCEMBRE

LES RESPECTABLES

SAMEDI 9 DÉCEMBRE

CE SOIR

Les COWBOYS FRINGANTS

SAMEDI 21 OCTOBRE

COLÉOPTÈRE

MARDI 24 OCTOBRE

JOHANNE BLOUIN

VENDREDI 27 OCTOBRE

GILLES VIGNEAULT

SAMEDI 28 OCTOBRE

PLUME LATRAVERSE

ET LES MAUVAIS COMPAGNONS

SAMEDI 18 NOVEMBRE

L'élixir de la peau...

Vous connaissez les vertus des produits Decléor, vous connaissez donc de surcroît les vertus des aromances de Decléor et des huiles essentielles. Decléor conçoit chaque produit pour qu'il remplisse une fonction bien précise grâce à une parfaite composition d'essences aromatiques et d'extraits de plantes rééquilibrantes et apaisantes. Decléor: le meilleur de la nature pour une efficacité maximum.

Voici enfin l'aromessence pour les peaux sensibles et réactives. L'aromessence Rose d'Orient possède des propriétés calmantes, adoucissantes et apaisantes optimisées par une texture huile ultrafine qui se distingue par son affinité naturelle avec la peau. Chaque jour, deux gouttes suffisent pour un grand moment de douceur réconfortante.

La routine Decléor est simple et tellement efficace. Il faut nettoyer la peau, la traiter et la protéger. Trois étapes, simples et essentielles pour conserver une peau bien hydratée et prévenir les signes de vieillissement.

Matin et soir, nettoyez votre peau. Decléor vous propose Harmonie Douce, aussi douce et fraîche que la rosée du matin, cette «gelée d'eau» aux essences de lavande, camomille et Néoli. Harmonie Douce démaquille les yeux et nettoie le visage en un simple effleurage. Puis, pour traiter la peau, utilisez l'aromessence Rose d'Orient qui se faufile dès l'application pour assainir et apaiser la peau. Combinez-la au Baume Aromatique Harmonie, ce baume de nuit onctueux et fondant est le réconfort extrême des peaux sensibles.

Enfin, pour protéger votre peau, utilisez quotidiennement une crème de jour comme Harmonie jour chaque matin après l'aromessence rose d'Orient. Ainsi, vous aiderez votre peau à s'adoucir, vous l'apaiserez et vous minimiserez les risques d'irritations.

Decléor c'est une gamme complète de produits pour tous types de peaux. Consultez l'Institut Decléor pour de plus amples informations sur ces excellents produits.

Institut Decléor à la Parfumerie L'O de l'Aube, dans le mail intérieur des Promenades King à Sherbrooke. 564-0814.

L'O de l'Aube

PARFUMERIE

Promenade King

Mail intérieur

2235, rue King Ouest,

Sherbrooke

(819) 564-0814



## Opinions

# Diviser pour régner Monsieur le Maire?

Être élu par le peuple est une fierté quand on remporte haut la main, car il démontre que le peuple donne sa confiance envers une personne pour les aider à trouver des solutions à leurs problèmes ou renforcer des décisions.

Aujourd'hui, je peux affirmer ma déception M. Perrault, car le peuple vous a élu et, dans ce peuple, se trouve des personnes qui sont des groupes de minorités. Nous, les personnes handicapées, aimerions vous dire que nous faisons partie à part entière de la Ville de Sherbrooke et que votre appui aux dernières décisions concernant le transport adapté à Sherbrooke est démesuré.

Je suis vivement déçu des nouvelles politiques du Transport adapté de la CMTS. Si vous aviez à choisir entre aller au restaurant avec des amis ou d'aller au CLSC pour recevoir des soins obligatoires, quelle sortie privilégieriez-vous? La logique donne réponse au 2e choix, mais le côté humain est aussi très important.

La problématique vient du fait que certaines sorties sont imprévisibles et sont décidées le jour même comme vous M. le Maire. Venez avec nous faire une tournée durant une journée «régulière» et vous verrez que nous sommes très très tolérants. Des coupures dans ce domaine, je n'y crois pas. Je ne crois pas non plus que nous nous battons entre nous pour déterminer qui a le droit de sortie et qui n'en a pas. Ce que vous faites, c'est diviser pour mieux régner!

Pourquoi restreindre les allées et venues de nous tous quand on sait que le transport adapté à Sherbrooke est la seule et unique façon d'être autonome et d'être en contact avec la société qui, soit dit en passant, est la nôtre aussi. Pas difficile à comprendre, sans le transport, on reste dans nos maisons. En fauteuil roulant, la réalité nous rattrape souvent et même chaque jour. La majorité n'ont aucun autre moyen de

transport pour établir des contacts humanitaires.

Étant un homme humain et de contacts humains, oseriez-vous nous dire que vous ne pouvez plus renforcer nos décisions et nous aider à défendre nos besoins de base ultimes? Rappelez-vous votre promesse électorale! Je suis convaincue que vous êtes un homme de parole et que vous ferez tout en votre pouvoir pour aider à conserver des acquis du transport adapté car nous serons dans la rue ou ailleurs pour revendiquer nos droits de citoyens(nes) à parts entières.

En nous déplaçant pour des causes humanitaires, pour des réunions, pour le travail, pour les loisirs, pour les volets culturels et pour les soins de santé, nous contribuons largement à notre collectivité et avançons des dossiers chauds pour le bien de tous.

Je suis comme Lise Morin, France Croteau, Michel Vézina, Michel Boisnard, Gilles Coutu, Anne Morin, Josée Bergeron, Jacques Perron et bien d'autres personnes en fauteuil roulant qui se «lèvent debout» aujourd'hui pour crier fort que le transport adapté doit conserver ses acquis, alors que nous (les personnes handicapées) avons été les initiateurs de ces besoins, il y a quelques années.

J'invite le public à nous appuyer dans cette démarche que nous croyons juste et équitable en écrivant au journal La Tribune et prenant une prise de conscience des promesses électorales de Votre Maire, de Notre Maire. Merci au nom de nous tous!

Colette Jean Ascot



Jean Perrault



Sylvie Lapointe

Le 2 octobre 2000, le RUTASM apprend qu'il n'y aura plus de «rajouts» en transport adapté pour octobre, novembre et dé-

cembre 2000. Comme ça, brusquement, sans égard pour la clientèle, parce qu'un déficit est entrevu.

Madame Sylvie Lapointe affirme à une journaliste du Record que la CMTS songe à mettre une limite de deux voyages (trips) par jour pour les usagers.

À l'hôtel de ville de Sherbrooke, le 16 octobre dernier, la présidente de la CMTS informe ses collègues du Conseil que son organisme compte gérer encore plus étroitement la banque des deux cents heures pour des rajouts et elle parle de motifs à tenir compte.

Une nouvelle directive est actuellement en vigueur : pas de voyage par taxi pour un usager ou une usagère s'il n'y a pas de jumelage possible. «C'est fini un usager par taxi» nous a dit de façon condescendante la présidente au

CA de la CMTS du 11 octobre. Comme s'il n'y avait pas de jumelage en taxi à la CMTS! Pire, à l'hôtel de ville, je l'ai entendu dire : «S'ils veulent aller en taxi, ils se le paieront.»

Si les objectifs prioritaires de la CMTS sont de réduire le financement du budget au transport adapté pour ne pas augmenter la contribution des municipalités, pour offrir des réductions de taxes aux contribuables, l'avenir du transport adapté s'annonce sombre...

J'ai le souvenir amer de mon implication dans le dossier de la passe partout durant deux années, de 1981 à 1983. Faudra-t-il remonter au front encore et encore?

Gilles Coutu  
Usager du transport adapté  
Président du RUTASM

## RÉACTIONS

# L'avenir du transport adapté

J'utilise le transport adapté de la CMTS depuis 1980. Jamais on ne m'a demandé le motif lors de

mes demandes de transport. Jamais on me m'a dit : «M. Coutu, vous êtes sorti deux fois aujourd'hui, votre quote part est épuisée». Jamais on ne m'a dit : «Vous êtes seul dans le minibus, pas de sortie possible».

## Le transport inadapté

Jamais vous ne lirez dans La Tribune la nouvelle suivante : «Par suite d'une augmentation de l'achalandage aux heures de pointe, la CMTS a refusé d'augmenter le service sur les lignes desservant l'Université et le Carrefour de l'Estrie.»

Pourtant, c'est ce qui vient d'arriver aux usagers du transport adapté de la CMTS. La demande augmente et le service diminue. Parce que ça coûte des sous, le transport adapté. Or, la CMTS dit qu'elle n'en a plus. Et le conseil d'administration ne s'est pas cassé la tête pour en trouver. «Vous avez mangé tous vos bonbons, vous n'en aurez plus.» C'est à peu près le genre de réponse qu'on a faite aux représentants des personnes handicapées venues exposer les conséquences de cette décision pour les usagers du transport adapté.

Le transport adapté, c'est une question d'équité. Pour assurer le respect de

ce principe, il y a un coût à payer. Le refus de payer la facture équivaut à un refus d'assurer un traitement équitable aux personnes handicapées qui ont besoin du transport adapté pour leurs déplacements.

Déjà les usagers devaient faire preuve d'une grande flexibilité. À certaines heures, les déplacements dits «réguliers» occupent tous les autobus disponibles. Il faut déplacer l'heure d'un rendez-vous, accepter un retour à une heure qui nous convient moins, essayer un refus de temps à autre. L'été dernier, par exemple, je n'ai pu avoir de transport à l'occasion de mon déménagement. J'ai dû faire appel à un ami pour ouvrir la porte à mes déménageurs. Or, je ne déménage que tous les dix ans!

La décision de la CMTS de ne pas ajuster son offre de service aux besoins de sa clientèle aura des conséquences pour les usagers sur deux plans : ils devront restreindre leurs activités indivi-

duelles et ne seront jamais assurés de pouvoir participer aux activités des organismes dont ils sont membres. Activités de formation, réunions de conseils d'administration, rencontres d'information, loisirs, soupers de Noël, etc. La vie associative des personnes handicapées subira le contrecoup de cette décision malheureuse.

De toute évidence, la capacité d'empathie de certains membres du conseil d'administration de la CMTS est nulle. La satisfaction que les usagers ont témoigné jusqu'ici à l'égard du service offert leur fait oublier que la qualité de ce service peut se dégrader très rapidement à partir du moment où les usagers se transforment en données statistiques muettes et quand les chiffres d'un bilan parlent plus fort que 2 000 usagers.

Une usagère du transport adapté  
Henriette Germain

## TRIBUNE LIBRE

# Un rôle de souteneur?

Quand les administrations commencent à se détourner de leur rôle de soutien pour se tourner vers celui de souteneur - beaucoup plus rentable - je dis qu'il faut commencer à s'inquiéter!

Mais au départ, qu'est-ce qu'un souteneur? Au sens du dictionnaire: individu qui vit aux dépens d'une personne qu'il prétend protéger. Il faut bien ajouter, si on veut tenir compte de toute la réalité, que le souteneur c'est aussi celui qui se nourrit de la souffrance et de la déchéance de l'autre... celles des femmes, dans le cas présent.

L'émission d'un permis pour le complexe érotique Le Vénus illustre parfaitement, à mon sens, ce glissement du rôle de soutien de l'administration municipale vers celui de souteneur, selon le sens précédemment donné.

Toutefois, à leur défense, on peut dire, comme l'administration le men-

tionne: «Pour des raisons légales, la Ville ne peut empêcher un tel commerce de s'établir.» Or, faut-il le rappeler, ce n'est pas tout d'avoir des lois et des règlements, il faut que ces mêmes lois et règlements visent le bien-être général. Il faut donc poser la question: Est-ce que le règlement sur lequel s'appuie la présente décision est un bon règlement? Est-ce qu'il vise le bien-être général?

Mesdames, Messieurs de l'administration municipale, pourquoi ne pas relire Hegel ou tout autre penseur politique, ces derniers pourraient vous aider à penser non seulement ce qui est d'intérêt particulier mais aussi et surtout ce qui est d'intérêt général. Comme société, est-ce qu'on peut se permettre d'avancer? La Marche des femmes dit oui!

Rolande Thibodeau  
Sherbrooke



# Non au complexe XXX

Ah oui! Ça commence bien notre Cité des Rivières en nous imposant ce dépotoir XXX sur la rue King Ouest. J'espère que toute personne de bonne foi va s'opposer à un

tel projet. Nous sommes fiers de notre belle ville et elle doit demeurer ainsi.

Jean Klou  
Sherbrooke

# Pour que les propos se fondent sur la vérité

Madame Sylvie L. Bergeron, d.g. Salon du Livre de l'Estrie et présidente de l'Association des Auteurs des Cantons de l'Est

Objet: un rectificatif important à propos du Salon du Livre de l'Estrie

Veuillez simplement accuser réception de la présente missive qui ne vise qu'à restaurer la vérité en ce qui regarde la petite histoire du Salon du Livre de l'Estrie.

Je me dois de réfuter ce que vous mentionnez dans votre texte «De la nécessité du Salon du Livre de l'Estrie», à la page 11 du programme officiel 2000, publié dans l'édition du 14 octobre dernier du journal La Tribune, alors que vous mentionnez que c'est l'Association des Auteurs des Cantons de l'Est (nom que nous écourterons en AACE) qui a fondé le Salon du Livre de l'Estrie en 1979. La réalité est toute autre. Vous semblez ignorer l'histoire de l'organisme dont vous êtes directrice.

Même Monsieur Antoine Sirois, dans son texte «Une récolte littéraire vieille de plusieurs décennies», laisse supposer que l'AACE a donné lieu au Salon du Livre, «sous la férule de Pierre Francoeur, André Bernier, Jean Civil et Ronald Martel, avec force enthousiasme...» Au point de départ, l'enthousiasme n'était pas l'apanage de tous ces gens, amis seulement de certains. Peut-être qu'on a plus facilement tendance à oublier les événements qui datent de plus de 20 ans. Je veux simplement vous les rappeler, par souci de vérité.

En 1979, plus précisément au mois d'avril, le gouvernement fédéral parachutait un nouvel événement au Québec et dans la région des Cantons de l'Est, soit le Festival national du Livre, sans même consulter l'Union des écrivains québécois (UNEQ), de Montréal, ni, encore moins, la nouvelle AACE, née deux ans plus tôt, en 1977, de l'action de plusieurs auteurs, Pierre Francoeur en tête, Solange Gobeil-Fortin, Agnès Bastin, André Bernier, Jean Civil et quelques autres, dont moi-même. Boycotté sur le plan national par l'UNEQ, comme par l'AACE en région, ce festival s'est révélé un fiasco.

Seulement quelques personnes travaillaient depuis quelques mois déjà sur le comité organisateur du premier Salon du Livre de Sherbrooke. Elles se sont trouvées fouettées par cette insulte du gouvernement fédéral à l'égard

de la région. Parmi ces personnes, il y avait Serge Christiaenssens, Georges Frappier, et quelques autres seulement, et moi-même comme coordonnateur. Aucun n'était relié à l'AACE, sauf votre humble serviteur qui en était alors secrétaire. Nous avions d'ailleurs plus de liens avec la Ville de Sherbrooke, par le biais de ses organismes, comme la Bibliothèque municipale et les Servi-



ces récréatifs et communautaires, qu'avec l'AACE elle-même.

Vous avez dû sursauter à l'appellation de Salon du Livre de Sherbrooke. En effet, l'événement s'est appelé ainsi pour les trois premières éditions. En 1982, une corporation indépendante et autonome était fondée, alors que le nom du Salon changeait pour Salon du Livre de l'Estrie inc., sous l'impulsion de l'Association québécoise des Salons du Livre, dont j'étais membre-fondateur, qui souhaitait que les sept ou huit salons du livre de l'époque prennent des noms régionalistes, à la place de noms des villes où ils étaient tenus, sauf Montréal et Québec, bien sûr.

Au fil des ans, plusieurs membres bénévoles très précieux pour moi et pour le Salon du Livre, car ils sont devenus des amis, se sont joints aux différents comités organisateurs qui se sont succédés: les Normand Bernier, Allen Dufour, Liette Bellavance, Jocelyne Fournier, Francine Côté, France Phaneuf et quelques autres qui se reconnaîtront facilement. Je les salue bien bas et avec beaucoup de respect, car ils ont été les vrais artisans des six premiers Salons du Livre. Curieusement, personne d'entre eux n'était membre de l'AACE...

Car à chaque fois que je m'adressais à l'AACE pour obtenir de l'aide, adjoindre des bénévoles ou quoi que ce

soit d'autres, j'obtenais l'équivalent de la réponse que m'avait fait le président de 1978-1979, André Bernier, textuellement: «Nous avons d'autres chats à fouetter!» Nous avons d'autres chats à fouetter! Il faut dire que les temps étaient durs pendant les premières années de l'organisme régional.

Mais quand les auteurs régionaux ont vu les succès du Salon du Livre de Sherbrooke, et ce dès la première édition de l'événement, leur surprise a été grande... D'aucuns d'entre eux avaient cru bon m'avertir à l'avance: «Ne te lance pas dans cette aventure, ça ne marchera jamais, c'est culturel, tu vas frapper un mur...!» C'est vrai que cela a été très difficile, qu'il a fallu défricher profondément et cent fois remettre l'ouvrage sur la table de travail. Mais l'événement a remporté des succès inattendus.

Quand les auteurs ont pu jauger les retombées qu'un tel événement pouvait avoir, ils se sont dépêchés de vouloir le récupérer, demandant même une année qu'un représentant de l'AACE siège, par règlement, sur le conseil d'administration de la nouvelle corporation du Salon du Livre, ce qui n'a pas été acquis sans certaines divergences d'opinions et grincements de dents.

Plus tard, en recevant le Prix littéraire Juge-Lemay, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, à titre de président-fondateur du Salon du Livre de Sherbrooke, je mentionnais: «(Des événements de reconnaissance comme la réception de ce Prix)... entretiennent ce feu sacré nécessaire à la poursuite de notre action désintéressée et bénévole.» (La Tribune, 2 mai 1983, p.C-2.) L'AACE n'est même pas citée une seule fois dans ce texte qui est de la plume, je présume, de Pierrette Roy, à la section Arts et Spectacles de La Tribune. Pierrette suivait fidèlement la plupart de nos activités.

Néanmoins, je me réjouis d'une chose: les racines du Salon du Livre de Sherbrooke, et de l'Estrie, ont été profondément ancrées dans le sol, les fondements ont été pensés et construits solides, pour que l'événement existe encore, plus de 20 ans plus tard. La présente ne visait qu'à rectifier les faits pour que la prochaine fois vos propos se fondent sur la vérité, plutôt que sur une récupération de l'événement.

Veuillez agréer l'expression, Madame, de ma considération et de mes distingués sentiments.

Ronald Martel  
Lac-Mégantic



# VÉHICULES D'OCCASION GARANTIS

29 000 KM

**GEO MÉTRO 97**rouge, man., radio  
AM-FM cass.GARANTIE  
12 MOIS  
20 000 km**114\$\***/mois

60 700 KM

**CAVALIER 97**vert, 4 p., man.,  
automatique, radio AM-FM cass.GARANTIE  
12 MOIS  
20 000 km**106\$\***/mois

73 000 KM

**CAVALIER 97**aqua, aut., 2 p.,  
automatique, radio AM-FM cass.GARANTIE  
12 MOIS  
20 000 km**105\$\***/mois

58 000 KM

**CHEVROLET S-10 98**

4 cyl., 5 vit., AM-FM cass.

GARANTIE  
12 MOIS  
20 000 km**189\$\***/mois

## OUVERT CE DIMANCHE

## OUVERT CE DIMANCHE

88 000 KM

**DODGE NEON 95**verte, 4 p., aut., a/c,  
AM-FM cass.**7 595\$\***

56 000 KM

**VENTURE 97**

rouge, climatiseur, groupe électrique

GARANTIE  
12 MOIS  
20 000 km**249\$\***/mois

96 000 KM

**OLDS ACHIEVA 97**

or, 4 p., V6, t. équipée,

GARANTIE  
12 MOIS  
20 000 km**129\$\***/mois

97 000 KM

**NEON 95**

rouge, 2 p., automatique, a/c

**6 995\$\***

80 000 KM

**OLDS ACHIEVA 95**

blanche, V-6, t. équipée

**6 995\$\***

38 000 KM

**VENTURE LS 97**

blanche, V-6, t. équipée

GARANTIE  
12 MOIS  
20 000 km**279\$\***/mois

33 300 KM

**GRAN AM 98**

verte, 4 p., t. équipée

GARANTIE  
12 MOIS  
20 000 km**189\$\***/mois

128 000 KM

**NINETY EIGHT 95**

or, V6, t. équipée, cuir

**9 ???\$\***

\* Location 36 mois, 24 000 km,  
1 an, exécutaire 10¢.  
Échange ou comptant de 2 000\$  
Taxes en sus. Sujet à approbation du crédit.

Parce que vous faites partie de la famille!



4339, boul. Bourque, Rock Forest 823-4343

Visitez notre site Internet : [www.beaucagechev.gmcanada.com](http://www.beaucagechev.gmcanada.com)

\*\* Croisière gratuite à l'achat d'un véhicule neuf ou usagé.  
Frais d'avion et taxes portuaires en sus.  
Détails sur place.